

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

LUCIEN

LE SONGE OU LE COQ

TRADUIT EN FRANÇAIS

AVEC LE TEXTE EN REGARD ET DES NOTES

PAR M. FESCHOTTE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^o

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1886

11. 319





LUCIEN

LE SONGE OU LE COQ

A LA MÊME LIBRAIRIE

Lucien. *Le Songe ou le Coq*, expliqué d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants; l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des sommaires et des notes en français, par M. FESCHOTTE. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50

Lucianus Samosatensis.
"

LUCIEN

LE SONGE OU LE COQ

TRADUIT EN FRANÇAIS

AVEC LE TEXTE EN REGARD ET DES NOTES

PAR M. FESCHOTTE

MAISON FONDÉE EN 1826

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1886

Co

888.7
Tif

600454

CHARLES GROTH

ANALYSE DU COQ

Un pauvre savetier, Micyle, est réveillé avant l'aurore par le chant de son coq au moment même où il se voyait en rêve comblé des dons de la fortune. Sa colère s'exhale en injures, mais, à sa grande surprise, l'oiseau prend la parole pour se justifier. C'est qu'il a été homme, lui aussi : ce coq n'est autre que le philosophe Pythagore. Après sa mort, son âme, suivant les règles de la métempsycose qu'il avait professée, a passé dans divers corps. Il raconte au savetier ses métamorphoses ; tour à tour pauvre et riche, monarque et artisan, il a fini par trouver que la vie d'un coq était la plus heureuse de toutes. Cependant Micyle revient toujours à son rêve de richesse et gémit sur sa misère. — Mais les pauvres, lui apprend le coq, sont les plus heureux des hommes. La puissance et la fortune sont des sources d'inquiétude et de tourment, — et pour le lui prouver, il veut lui faire voir quelle est la vraie condition des riches.

Il le conduit alors, grâce à un pouvoir magique, dans la maison de plusieurs personnages dont on pourrait être tenté d'envier le bonheur : chez le voisin Simon, naguère savetier aussi, mais enrichi nouvellement ; chez le banquier Gniphon, chez le riche Eucrate. Tous sont en proie à l'insomnie et aux soucis. Devenu plus sage, le savetier préférera désormais sa tranquillité et sa bonne humeur à tout l'or du monde.

L'idée principale du dialogue n'est certes pas nouvelle, du moins pour un lecteur moderne : elle est devenue l'un des lieux communs favoris de toutes les écoles philosophiques. On peut rapprocher, pour le sujet, la pièce de Plaute intitulée *l'Autulaire*

(ou *la Marmite*), l'histoire de Vultéius Ménas, si finement contée dans une épître d'Horace (I, 7), la nouvelle du savetier Blondeau par Bonaventure Despériers, et la fable de La Fontaine : *le Savetier et le Financier* (VIII, 2). Ce qui fait le charme de ce petit écrit, c'est le naturel et la vivacité du dialogue, c'est l'ironie du sceptique qui frappe toutes les sectes, tous les préjugés, toutes les superstitions, acérée comme la flèche, ailée comme elle. A l'esprit positif qui repousse l'antique mythologie et tout ce qui lui ressemble, Lucien unit l'imagination poétique qui crée en se jouant de séduisantes fictions au moment même où elle combat la fiction, qui revêt une argumentation parfois un peu mesquine de sa brillante fantaisie, qui, en contentant la raison, charme l'esprit. Cette alliance de qualités contradictoires ne se retrouve guère, ce semble, que dans quelques écrits de Voltaire. Elle constitue la principale originalité de Lucien, et nulle part elle n'est plus frappante que dans le dialogue qu'on va lire.

N. B. L'analyse que nous donnons du *Coq* est celle de l'édition Desrousseaux, dont nous avons suivi le texte et reproduit en partie les notes.

H. F.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΟΝΕΙΡΟΣ Η ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ

LUCIEN
LE SONGE OU LE COQ

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΟΝΕΙΡΟΣ Η ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ

ΜΙΚΥΛΟΣ ΚΑΙ ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ, ΣΙΜΩΝ.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄλλὰ σέ, ὦ κάχιστε ἀλεκτροῦν, ὁ Ζεὺς αὐτὸς ἐπιτρέψει¹ φθονερὸν οὕτω καὶ ὀξύφωνον ὄντα, ὅς με πλουτοῦντα καὶ θαυμαστὴν εὐδαιμονίαν εὐδαιμονοῦντα διάτορόν τι καὶ γεωνὸς ἀναβοήσας ἐπήγειρας, ὡς μηδὲ νύκτωρ γοῦν τὴν πολὺ σοῦ μικρωτέραν πενίαν διαφύγοιμι. Καίτοι εἴ γε χρὴ τεκμαίρεσθαι τῇ τε ἡσυχίᾳ πολλῇ ἔτι οὔση καὶ τῷ κρύει μηδέπω με ὥσπερ εἴωθεν ἀποπηγνύντι (γνώμων γὰρ οὗτος ἀψευδέστατός μοι προσελαυνούσης ἡμέρας) οὐδέπω μέσαι νύκτες εἰσίν. Ὁ δ' αὔπνος οὗτος, ὥσπερ τὸ χρυσοῦν ἐκείνο κώδιον φυλάττων, ἀφ' ἐσπέρας εὐθύς ἤδη κέκραγεν· ἀλλ' οὔτι χαίρων γε. Ἀμυνοῦμαι γὰρ ἀμέλει σε, ἣν μόνον ἡμέρα γένηται, ξυντριβὼν τῇ βακτηρίᾳ· νῦν δέ μοι πράγματα παρέξεις μεταπηδῶν ἐν τῷ σκότῳ. — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Μικύλε δέσποτα, ὦμην τι χαριεῖσθαί σοι φθάνων τῆς νυκτὸς ὅποσον δυνάμην, ὡς ἔχοις ἐπορθρευόμενος ἀνύειν τὰ πολλὰ τῶν ἔργων· ἦν γοῦν πρὶν ἥλιον ἀνίσχειν μίαν κρηπίδα ἐργάση, πρὸ ὁδοῦ ἔση τοῦτ' ἐς τὰ ἄλφιστα πεπονηκώς. Εἰ δέ σοι καθεύδειν ἦδιον, ἐγὼ μὲν ἡσυχάσομαι σοι καὶ πολὺ ἀφωνότερος ἔσομαι τῶν ἰχθύων. Σὺ δ' ὄρα ὅπως μὴ ὄναρ πλουτῶν λιμώττης ἀνεγρόμενος. — **ΜΙΚΥΛΟΣ.** ὦ Ζεῦ τεράστιε, καὶ Ἡράκλεις ἀλεξίκακε, τί τὸ κακὸν τοῦτ' ἐστίν; ἀνθρωπίνως ἐλάλησεν ἀλεκτροῦν. — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Εἰτά σοι τέρας εἶναι δοκεῖ τὸ τοιοῦτον, εἰ

LUCIEN

LE SONGE OU LE COQ

MICYLE, LE COQ, SIMON.

MICYLE. Mais, maudit coq, que Jupiter t'écrase, bruyant ennemi de mon sommeil, toi qui es venu m'éveiller par tes cris aigus et perçants, tandis que je jouissais, au sein de l'opulence, de la félicité la plus parfaite. Quoi donc ! ne puis-je, même pendant la nuit, échapper à la pauvreté, mille fois plus détestable que toi ? Pourtant, à en juger par le silence qui règne encore partout et la fraîcheur du matin, qui ne me pique pas encore comme d'habitude (car c'est là l'horloge qui me marque le plus sûrement l'approche du jour), il n'est pas encore minuit. Mais cet animal sans sommeil ne dort pas plus que s'il gardait la fameuse toison d'or ; il se met à crier dès le soir. Mais, sur ma foi, tu t'en repentiras ; vienne le jour, je m'en venge en t'assommant à coups de bâton. Dans ce moment tu me donnerais trop à faire en sautillant dans les ténèbres. — LE COQ. Micyle, mon cher maître, je croyais, en t'éveillant le plus matin possible, t'obliger et te donner les moyens de faire plus d'ouvrage ; quand tu n'aurais fait qu'une savate avant le lever du soleil, ce serait autant de fait d'avance pour avoir du pain. Si tu aimes mieux dormir, je te laisserai en repos, et je deviendrai plus muet que les poissons. Mais prends garde de n'être riche qu'en songe et d'avoir faim à ton réveil. — MICYLE. O Zeus qui détournes les prodiges, et toi, Héraclès tutélaire, quel est ce phénomène effrayant ? Mon coq a parlé comme un homme ! — LE COQ. Eh quoi ! tu cries au prodige parce que je parle comme

ὁμόφωνος ὑμῖν εἶμι ; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Πῶς γὰρ οὐ τέρας ; ἀλλ' ἀποτρέποιτε, ὦ θεοί, τὸ δεινὸν ἀφ' ἡμῶν. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Σὺ μοι δοκεῖς, ὦ Μικύλε, κομιδῇ ἀπαίδευτος εἶναι μηδ' ἀνεγνωκέναι τὰ Ὀμήρου ποιήματα, ἐν οἷς καὶ ὁ τοῦ Ἀχιλλέως ἵππος¹ μακρὰ χαίρειν φράσας τῷ χρεμετίζειν, ἔστηκεν ἐν μέσῳ τῷ πολέμῳ διαλεγόμενος ἔπη ὅλα ραψωδῶν, οὐχ ὡσπερ ἐγὼ νῦν ἄνευ τῶν μέτρων· ἀλλὰ καὶ ἐμαντεύετο ἐκεῖνος καὶ τὰ μέλλοντα προεθέσπιζε καὶ οὐδέν τι παραδοξὸν ἐδόκει ποιεῖν, οὐδὲ ὁ ἀκούων ἐπεκαλεῖτο, ὡσπερ σὺ, τὸν ἀλεξίκακον, ἀποτρόπαιον ἠγούμενος τὸ ἄκουσμα. Καίτοι τί ἂν ἐποίησας, εἴ σοι ἢ τῆς Ἀργούσ τρόπις² ἐλάλησεν, ὡσπερ ποτὲ, ἢ φηγὸς ἐν Δωδώνῃ³ αὐτόφωνος ἐμαντεύσατο, ἢ εἰ βύρσας εἶδες ἐρπούσας καὶ βοῶν κρέα μυκώμενα ἡμίλοπα, περιπεπαρμένα τοῖς ὀβελῶσι⁴ ; Ἐγὼ δὲ, Ἐρμου πάρεδρος ὢν⁵, λαλιστάτου καὶ λογιωτάτου θεῶν ἀπάντων, καὶ τᾶλλα ὁμοδίαιτος ὑμῖν καὶ σύντροφος, οὐ χαλεπῶς ἔμελλον ἐμαυθῆσσαι τὴν ἀνθρωπίνην φωνήν. Εἰ δὲ ἐχειμηθήσειν ὑπόσχοιό μοι, οὐκ ἂν ὀκνήσαιμι σοι τὴν ἀληθεστέραν αἰτίαν εἰπεῖν τῆς πρὸς ὑμᾶς ὁμοφωνίας καὶ ὅθεν ὑπάρχει μοι οὕτω λαλεῖν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀλλὰ μὴ ὄνειρος καὶ ταῦτά ἐστιν, ἀλεκτρυῶν οὕτω πρὸς με διαλεγόμενος ; Εἰπέ δ' οὖν πρὸς τοῦ Ἐρμου, ὦ βέλτιστε, ὃ τι καὶ ἄλλο σοι τῆς φωνῆς αἴτιον. Ὡς δὲ σιωπήσομαι καὶ πρὸς οὐδένα ἐρῶ, τί σε χρῆ δειδιέναι ; τίς γὰρ ἂν πιστεύσειέ μοι, εἴ τι διηγοίμην ὡς ἀλεκτρυόνος αὐτὸ εἰπόντος ἀκηκῶς ; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄκουε τοίνυν παραδοξότατόν σοι εὖ οἶδ' ὅτι λόγον, ὦ Μικύλε· οὐτοσί γὰρ ὁ νῦν σοι ἀλεκτρυῶν φαινόμενος οὐ πρὸ πολλοῦ ἀνθρωπος ἦν καὶ πάνυ ἔναγχος ἐς ἀλεκτρυόνα σοι μεταβέβηκα. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Πῶς ; ἐθέλω γὰρ τοῦτο μάλιστα εἰδέναι. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἀκούεις τινὰ Πυθαγόραν Μνησαρχίδην Σαμίον ; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τὸν σοφιστὴν λέγεις, τὸν ἀλαζόνα, ὃς ἐνομοθέτει μῆτε κρεῶν γεύεσθαι μῆτε κυάμους ἐσθίειν, ἥδιστον ἐμοὶ γοῦν ὄφον ἐκτράπεζον ἀποφαίνων, ἔτι δὲ παύων τοὺς

vous ! — MICYLE. Comment n'en serait-ce pas un ? Encore une fois, grands dieux, écarter de moi ce malheur ! — LE COQ. Tu as l'air bien ignorant, Micyle ; tu n'as donc jamais lu les poèmes d'Homère ? Là aussi le cheval d'Achille, dit un long adieu au hennissement, et s'arrête au milieu du combat pour parler en vers épiques comme un vrai rhapsode, et non pas en prose, comme je le fais. Bien plus, il était prophète, et prédisait l'avenir, cependant cela ne semblait pas étrange, et celui qui l'entendait ne s'avisait pas, comme toi, d'implorer le destructeur des monstres, pour détourner un sinistre présage. Et qu'aurais-tu donc fait si tu avais entendu le navire Argo te parler ainsi qu'autrefois, ou un chêne de la forêt de Dodone élever la voix pour rendre des oracles ? ou si tu avais vu des peaux d'animaux se traîner par terre et entendu mugir des morceaux de viande de bœuf à demi grillés et déjà embrochés ? Pour moi, qui suis le compagnon d'Hermès, le plus bavard et le plus éloquent de tous les dieux, qui d'ailleurs vis et loge journellement avec vous, j'ai dû apprendre sans peine le langage des hommes : au reste, si tu voulais me promettre un secret inviolable, je te donnerais la véritable raison de la conformité de mon langage avec le vôtre, je t'expliquerais d'où me vient ce don de la parole. — MICYLE. Un coq tenir conversation avec moi ! Ne serait-ce pas encore un songe ? Je t'en conjure par Hermès, dis-moi, mon cher ami, cette autre cause du prodige que je vois. Quant au silence que tu me demandes, ne crains rien : qui me croirait, si je faisais le récit de ma conversation avec un coq ? — LE COQ. Écoute, Micyle, je vais te dire une chose qui te paraîtra sans doute bien étrange : tu me vois à présent sous la figure d'un coq ; eh bien, j'étais homme il n'y a pas longtemps, et c'est tout récemment que je suis devenu coq. — MICYLE. Comment cela ? Voilà ce que je veux savoir avant tout. — LE COQ. Tu as sans doute entendu parler d'un certain Pythagore de Samos, fils de Mnésarque ? — MICYLE. Tu veux parler de ce sophiste, de ce vantard qui défend de goûter de la chair des animaux, de manger des fèves, proscrivant ainsi des tables un mets, à mon goût, excel-

ἀνθρώπους ὡς πρὸ τοῦ Πυθαγόρου Εὐφορβος γένοιτο¹. γόητά φασι καὶ τερατουργόν, ὦ ἀλεκτρυών. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐκεῖνος αὐτὸς ἐγὼ σοὶ εἶμι ὁ Πυθαγόρας· ὥστε παῦ', ὦ γαθὲ, λοιδορούμενός μοι, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς οἷός τις ἦν τὸν τρόπον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τοῦτ' αὖ μακρῶ ἐκείνου τερατωδέστερον, ἀλεκτρυών φιλόσοφος. Εἶπε δὲ ὁμοῦς, ὦ Μνησάρχου παῖ, ὅπως ἡμῖν ἀντὶ μὲν ἀνθρώπου ὄρνις, ἀντὶ δὲ Σαμίου Ταναχρικὸς² ἀναπέφηνας· οὐ πιθανὰ γὰρ ταῦτα οὐδὲ πᾶνυ πιστεῦσαι ῥάδια, ἐπεὶ καὶ δὴ ἤδη μοι τετηρηκένοι ἐν σοὶ δοκῶ πᾶνυ ἀλλότρια τοῦ Πυθαγόρου. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὰ ποῖα; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐν μὲν ὅτι λάλος εἶ καὶ κρακτικὸς, ὃ δὲ σιωπᾶν ἐς πέντε ὄλα ἔτη, οἶμαι, παρῆνει, ἕτερον δὲ καὶ παντελῶς παράνομον· οὐ γὰρ ἔχων ὃ τι σοὶ παραβάλοιμι ἄλλ' ἢ κυάμους χθὲς ἤκον, ὡς οἴσθα, καὶ σὺ οὐδὲν μελλήσας ἀνέλεξας αὐτούς· ὥστε ἢ ἐφεῦσθαι σοὶ ἀνάγκη καὶ ἄλλω εἶναι, ἢ Πυθαγόρα ὄντι παρανενομηκένοι καὶ τὸ ἴσον ἡσεβηκένοι κυάμους φαγόντα, ὡς ἂν εἶ τὴν κεφαλὴν τοῦ πατρὸς ἐδηδόκεις³. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐ γὰρ οἴσθα, ὦ Μικύλε, ἥτις αἰτία τούτων οὐδὲ τὰ πρόσφορα ἐκάστω βίω. Ἐγὼ δὲ τότε μὲν οὐκ ἤσθιον τῶν κυάμων, ἐφιλοσόφουν γὰρ· νῦν δὲ φάγοιμ' ἂν, ὀρνιθικὴ γὰρ καὶ οὐκ ἀπόρητος ἡμῖν ἡ τροφή. Πλὴν ἄλλ' εἶ σοὶ φίλον, ἄκουε ὅπως ἐκ Πυθαγόρου τοῦτο νῦν εἶμι καὶ ἐν οἷοις πρότερον ἐβιώτευσα βίοις καὶ ἄτινα τῆς μεταβολῆς ἀπολέλαυκα ἐκάστης. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Λέγοις ἂν· ὡς ἔμοιγε ὑπερῆδιστον ἂν τὸ ἄκουσμα γένοιτο, ὥστε εἶ τις αἴρεσιν προθείη, πότερα μᾶλλον ἐθέλω σοῦ ἀκούειν τὰ τοιαῦτα διεξιόντος ἢ τὸν πανευδαίμονα ὄνειρον ἐκεῖνον αὐθις ὄρᾶν τὸν μικρὸν ἔμπροσθεν, οὐκ οἶδα ὁπότερον ἂν ἐλοίμην· οὕτως ἀδελφὰ ἡγοῦμαι τὰ σὰ τοῖς ἡδίστοις φανεῖσι καὶ ἐν ἴσῃ τιμῇ ὑμᾶς ἄγω σέ τε καὶ τὸ πολυτίμητον ἐνούπιον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἔτι γὰρ σὺ ἀναπεμπάζῃ τὸν ὄνειρον, ὅστις ποτὲ ὁ φανείς σοὶ ἦν καὶ τινα ἰνδάματα μάταια διαφυλάττεις, κενὴν καὶ, ὡς ὁ ποιητικὸς λόγος⁴, ἀμενηνὴν

lent. C'est lui qui persuadait aux hommes qu'il avait été Euphorbe avant d'être Pythagore, et il passe pour un charlatan et un faiseur de prodiges. — LE COQ. C'est moi-même qui suis ce Pythagore ; ainsi, mon bel ami, cesse de m'injurier, d'autant plus que tu ignores quel était mon caractère. — MICYLE. Voilà qui est encore plus prodigieux, un coq philosophe ! Dis-moi, cependant, fils de Mnésarque, comment d'homme tu es devenu oiseau, et Tanagréen de citoyen de Samos. Cela est bien inconcevable et bien difficile à croire : d'ailleurs, j'ai, si je ne me trompe, remarqué en toi deux choses tout à fait étrangères aux principes de Pythagore. — LE COQ. Lesquelles ? — MICYLE. D'abord, que tu es bavard et bruyant, au lieu que Pythagore prescrivait, à ses disciples de garder le silence cinq ans entiers, je crois. Ensuite, autre action tout à fait illicite, hier, en rentrant chez moi, s'il t'en souvient, je t'ai jeté des fèves, n'ayant rien autre chose à te donner, et tu en as sans tarder fait ton profit. Ainsi, ou tu as menti et tu as pris un faux nom, ou, si tu es en effet Pythagore, tu as violé les lois et commis en avalant des fèves une impiété aussi grande que si tu avais mangé la tête de ton père. — LE COQ. C'est que tu ne connais, Micyle, ni les motifs de ma conduite ni les devoirs relatifs à chaque condition. Quand j'étais Pythagore, je ne mangeais pas de fèves, parce que j'étais philosophe ; mais aujourd'hui, j'use de cette nourriture qui convient à la volaille et qui ne nous est pas interdite. Cependant, apprends, si tu veux, comment de Pythagore je suis à présent ce que tu vois, quelles existences j'ai eues et quels avantages j'ai retirés de chacune de mes métamorphoses. — MICYLE. Parle, mon coq ; car le récit de tes aventures me sera des plus agréables, au point que, si on me laissait le choix ou d'entendre ton histoire, ou de revoir ce bienheureux songe qui me donnait tant de plaisir tout à l'heure, je ne sais auquel je me déterminerais, tant cette conversation et ce songe délicieux ont un air de famille, tant je prise également la personne et la vision qui a charmé mes sens. — LE COQ. Quoi ! tu reviens encore sur ce songe quel qu'il ait été ? Tu conserves encore un vain fantôme, et poursuis en souvenir un bonheur chimérique qui, pour te parler

τινα εὐδαιμονίαν τῇ μνήμῃ μεταδιώκων; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄλλ' οὐδ' ἐπιλήσομαί ποτε, ὦ ἀλεκτρυών, εὖ ἴσθι, τῆς ὄψεως ἐκείνης· οὕτω μοι πολὺ τὸ μέλι ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὁ ὄνειρος καταλιπὼν ὥχεται, ὡς μόγις ἀνοίγειν τὰ βλέφαρα ὑπ' αὐτοῦ ἐς ὕπνον αὐθις κατασπώμενα. Οἶον γοῦν ἐν τοῖς ὡσὶ τὰ πτερὰ ἐργάζεται στρεφόμενα, τοιοῦτον γάργαλον παρείχε μοι τὰ ὀρώμενα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἡράκλεις, δεινόν τινα φῆς, εἴ γε πτηνὸς ὢν, ὡς φασι, καὶ ὄρον ἔχων τῆς πτήσεως τὸν ὕπνον, ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα ἤδη πηδᾷ καὶ ἐνδιατρίβει ἀνεωγῶσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, μελιχρὸς οὕτω καὶ ἐναργῆς φαινόμενος· ἐθέλω γοῦν ἀκοῦσαι οἷός τις ἐστίν, οὕτω σοι τριπόθητος ὢν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐτοιμος λέγειν· ἠδὲ γὰρ οὖν μοι τὸ μεμνησθαι καὶ διεξιέναι τι περὶ αὐτοῦ. Σὺ δὲ πηνίκα, ὦ Πυθαγόρα, διηγήσῃ τὰ περὶ τῶν μεταβολῶν; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐπειδὴν σὺ, ὦ Μικύλε, παύσῃ ὄνειρώττων καὶ ἀποψήσῃ ἀπὸ τῶν βλεφάρων τὸ μέλι· νῦν δὲ πρότερος εἶπε ὡς μάθω εἶτε διὰ τῶν ἐλεφαντίνων πυλῶν εἶτε διὰ τῶν κερατίνων σοι ὁ ὄνειρος ἦκε πετόμενος. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐδὲ δι' ἑτέρας τούτων, ὦ Πυθαγόρα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.

Καὶ μὴν Ὀμηρος δύο μόνας ταύτας λέγει.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐὰ χαίρειν τὸν λῆρον ἐκεῖνον ποιητὴν οὐδὲν εἰδότα ὄνειρων περὶ. Οἱ πένητες ἴσως ὄνειροι διὰ τῶν τοιούτων ἐκφοιτῶσιν, οἷους ἐκεῖνος ἐώρα, οὐ δὴ πάνυ σαφῶς τυφλὸς αὐτὸς ὢν· ἐμοὶ δὲ διὰ χρυσῶν τινων πυλῶν ὁ ἥδιστος ἀφίκετο χρυσοῦς καὶ αὐτὸς, χρυσᾷ πάντα περιβεβλημένος καὶ πολὺ ἐπαγόμενος χρυσίον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Παῦε, ὦ Μίδα βέλτιστε, χρυσολογῶν· ἀτεχνῶς γὰρ ἐκ τῆς ἐκείνου σοι εὐχῆς τὸ ἐνύπνιον, καὶ μέταλλα ὅλα χρυσοῦ κεκοιμησθαι μοι δοκεῖς. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Πολὺ, ὦ Πυθαγόρα, χρυσίον εἶδον, πολὺ· πῶς οἶει καλὸν ἢ οἶαν τὴν αὐγὴν ἀπαστράπτου; Τί ποτε ὁ Πίνδαρος φησι περὶ αὐτοῦ ἐπαινῶν; ἀνίμνησον γάρ με, εἴπερ

comme les poètes, se dissipe en fumée ? — MICYLE. Mais jamais je n'oublierai, sache-le bien, mon coq, ce songe-là. Il a laissé sur mes yeux un baume si puissant, que j'ai peine à ouvrir mes paupières, qui se referment d'elles-mêmes au sommeil. Imagine le chatouillement que l'on ressent à tourner une plume dans l'oreille, et tu auras l'idée de la sensation que m'a fait éprouver mon songe.

— LE COQ. En vérité, tu me parles là d'un songe bien étrange, si, étant ailé, d'après ce que l'on dit, et ne devant voler que dans le temps du sommeil, il a franchi les limites et s'est reposé sur des yeux éveillés, plein de douceur et si près de la réalité ! Je veux du moins entendre le détail d'un songe qui te plaît si fort.

— MICYLE. Tu seras obéi, car il m'est agréable de me le rappeler et d'en raconter les circonstances ; et toi, Pythagore, quand me parleras-tu de tes métamorphoses ? — LE COQ. Ce sera, Micyle, quand tu ne réveras plus, et que tu auras essuyé le miel versé sur tes paupières : en attendant, parle le premier, afin que j'apprenne si ton songe est venu en volant par la porte d'ivoire ou celle de corne. — MICYLE. Ni par l'une ni par l'autre, Pythagore. —

LE COQ. Cependant Homère ne parle que de ces deux-là. — MICYLE. Laisse là ton radoteur de poète tout à fait ignorant en matière de songes. Les songes misérables, sans doute, sortent par ces portes-là ; des songes tels que les voyait Homère, qui n'était pas tout à fait aveugle, à ce qu'il paraît. Quant au songe délicieux que j'ai eu, il est sorti par des portes d'or, il était lui-même tout d'or, environné d'or, et m'apportait beaucoup d'or. — LE COQ. Cesse, mon cher Midas, de parler d'or : car ton songe provient sûrement du fameux souhait de ce roi, et je crois que tu as rêvé des mines d'or tout entières. — MICYLE. Ah ! Pythagore, j'ai vu beaucoup d'or, oui, beaucoup d'or. Peux-tu t'imaginer combien il était beau, de quel éclat il brillait ! Que dit donc Pindare en faisant l'éloge de l'or ? Rappelle-moi, si tu le sais, ce passage, où, après

οἶσθα, ὁπότε ὕδωρ ἄριστον εἰπὼν, εἶτα τὸ χρυσίον θαυμάζει, εὖ ποιῶν, ἐν ἀρχῇ εὐθὺς τοῦ βιβλίου¹, κάλλιστόν τι ἁσμάτων ἀπάντων. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μῶν ἐκεῖνο ζητεῖς·

Ἄριστον μὲν ὕδωρ· ὁ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῦρ
ἄτε διακρίπει νυκτί, μεγάνορος ἔξοχα πλοῦτου.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Νῆ Δία, τοῦτ' αὐτό· ὡσπερ γὰρ τοῦμόν ἐνούπνιον ἰδὼν ὁ Πίνδαρος οὕτως ἐπαινεῖ τὸ χρυσίον. Ὡς δὲ ἤδη μάθης οἶόν τι ἦν, ἄκουσον, ὦ σοφώτατε ἀλεκτρυών. Ὅτι μὲν οὐκ οἰκόσιτος ἦν χθές, οἶσθα· Εὐκράτης γὰρ με ὁ πλούσιος ἐντυχὼν ἐν ἀγορᾷ λουσάμενον ἤκειν ἐκέλευσεν. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οἶδα τοῦτο, πάνυ πεινήσας παρ' ὄλην τὴν ἡμέραν, ἄχρι μοι βαθείας ἤδη ἐσπέρας ἤκεις ὑποβεβρεγμένος, τοὺς πέντε κυάμους ἐκείνους κομίζων, οὐ πάνυ δαψιλὲς τὸ δεῖπνον ἀλεκτρυόνι ἀθλητῇ ποτε γενομένῳ καὶ Ὀλύμπια οὐκ ἀφανῶς ἀγωνισαμένῳ. — **ΜΙΚΥΛΟΣ.** Ἐπεὶ δὲ δειπνήσας ἐπανῆλθον, ἐκάθευδον εὐθὺς τοὺς κυάμους σοι παραβαλὼν, εἶτά μοι κατὰ τὸν Ὅμηρον « ἀμβροσίην διὰ νύκτα θεῖός τις » ὡς ἀληθῶς « ὄνειρος² » ἐπιστάς... — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὰ παρὰ τῷ Εὐκράτει πρότερον, ὦ Μικύλε, διήγησαι καὶ τὸ δεῖπνον οἷον ἐγένετο καὶ τὰ ἐν τῷ συμποσίῳ ἅπαντα· κωλύει γὰρ οὐδὲν αὐθις σε δειπνεῖν ὡσπερ ὄνειρόν τινα τοῦ δεῖπνου ἐκείνου ἀναπλάττοντα καὶ ἀναμηρυκώμενον τῇ μνήμῃ τὰ βεβρωμένα. — **ΜΙΚΥΛΟΣ.** Ὡμην ἐνοχλήσειν καὶ ταῦτα διηγούμενος· ἐπεὶ δὲ σὺ προθυμῆ, καὶ δὴ λέγω. Οὐ πρότερον, ὦ Πυθαγόρα, παρὰ πλουσίῳ τινὶ δειπνήσας ἐν ἅπαντι τῷ βίῳ, τύχῃ τινὶ ἀγαθῇ ἐντυχάνω χθές τῷ Εὐκράτει, καὶ ἐγὼ μὲν προσειπὼν αὐτόν, ὡσπερ εἰώθειν, δεσπότην, ἀπηλλαττόμην ὡς μὴ καταισχύνομι αὐτόν ἐν τριβακῷ τῷ τριβωνι συμπαρομαρτῶν· ὁ δὲ, « Μικύλε, » φησὶ, « θυγατρός τήμερον ἐστὶν γενέθλια καὶ παρεκάλεσα τῶν φίλων μάλα πολλούς· ἐπεὶ δὲ τινὰ φασιν αὐτῶν μαλακῶς ἔχοντα οὐχ οἶόν τε εἶναι ξυνδειπνεῖν μεθ' ἡμῶν,

avoir dit que l'eau est le plus excellent des éléments, il passe à or, qu'il loue avec raison, tout au commencement du livre, dans e plus beau de tous les chants. — LE COQ. N'est-ce pas ceci que u demandes ?

L'eau sur les éléments a droit à la victoire
 Mais, tel qu'on voit au sein des cieux
 Scintiller dans la nuit un astre lumineux,
 L'or, vainqueur des métaux, en efface la gloire.

MICYLE. Par Zeus, c'est cela même : Pindare fait l'éloge de l'or comme s'il avait vu mon songe. Mais, pour que tu saches ce qu'était ce songe, écoute, ô très savant coq. Tu sais qu'hier je ne mangeai pas à la maison : le riche Eucrate, m'ayant rencontré sur la place publique, me dit de venir souper chez lui au sortir du bain. — LE COQ. Je ne le sais que trop, car je jeûnai tout le jour : tu ne revins le soir que fort tard, la tête échauffée par le vin, et tu me jetas ces malheureuses fèves, que je vois encore, repas bien mesquin pour un coq autrefois athlète et qui s'est distingué dans les jeux Olympiques. — MICYLE. A mon retour de ce souper, je ne t'eus pas plus tôt jeté ces fèves que je m'endormis, et pendant la nuit d'ambrosie, selon l'expression d'Homère, un songe véritablement divin m'étant survenu.... — LE COQ. Raconte-moi d'abord ce qui t'arriva chez Eucrate, quelle chère tu fis à souper, et tout ce qui se passa à table : rien ne t'empêche de souper une seconde fois en songe, en t'imaginant manger encore des mets qu'on y a servis. — MICYLE. Je pensais que je t'ennuierais en te faisant encore ce récit ; mais, puisque tu le désires, je vais parler. Mon cher Pythagore, je n'avais, de ma vie, soupé chez un riche, lorsque par un heureux hasard, hier, je rencontre Eucrate. Après lui avoir dit à mon ordinaire : « Bonjour, maître, » je m'en allais de peur de lui faire honte avec mes haillons. « Micyle, me dit-il, c'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de ma fille, et je régale beaucoup de mes amis ; comme l'un d'eux est indisposé et hors d'état, à ce qu'on dit, de souper avec nous, viens à

σὺ ἀντ' ἐκείνου ἤκε λουσάμενος, ἦν μὴ ὃ γε κληθεὶς αὐτὸς εἶπῃ ἀφίξεσθαι, ὡς νῦν γε ἀμφίβολός ἐστι. » Τοῦτο ἀκούσας, ἐγὼ προσκυνήσας ἀπῆρην εὐχόμενος ἅπασι θεοῖς ἠπιάλῳν τινα ἢ πλευρίτιν ἢ ποδάγραν ἐπιπέμψαι τῷ μαλακισομένῳ ἐκείνῳ, οὐ ἔφεδρος ἐγὼ καὶ ἀντιδειπνος καὶ διάδοχος ἐκεκλήμην· καὶ τὸ ἄχρι τοῦ λουτροῦ αἰῶνα μῆκιστον ἐτιθέμην, συνεχῆς ἐπισκοπῶν ὀποσάπουν τὸ στοιχεῖον εἶη καὶ πηνίκα ἤδη λουῖσθαι δεοί. Κάπειδῃ ποτε ὁ κειρὸς ἀφίκετο, πρὸς τάχος ἐμαυτὸν ἀπορούψας ἀπέρχομαι κοσμίως μάλα ἐσχηματισμένος, ἀναστρέψας τὸ τριθῶνιον ὡς ἐπὶ τοῦ καθαρωτέρου γένοιτο ἡ ἀναβολή. Καταλαμβάνω δὲ πρὸς ταῖς θύρας ἄλλους τε πολλοὺς καὶ δὴ κάκεινον φοράδην ὑπὸ τεττάρων κεκομισμένον, ᾧ με ὑποδειπνεῖν ἔδει, τὸν νοσεῖν λεγόμενον, καὶ ἐδήλου δὲ πονήρως ἔχων· ὑπέστενε γοῦν καὶ ὑπέβητε μύχιόν τι καὶ ἐχρέμπετο δυσπρόσοδον, ὠχρὸς ὄλος ὢν καὶ διωδηκῶς, ἀμφὶ τὰ ἐξήκοντα ἔτη σχεδόν· ἐλέγετο δὲ φιλόσοφος τις εἶναι τῶν πρὸς τὰ μειράκια φλυαρούντων. Ὁ γοῦν πῶγων μάλα τραγικὸς ἦν, ἐς ὑπερβολὴν κουριῶν. Καὶ αἰτιωμένου γε Ἀρχιδίου τοῦ ἱατροῦ, διότι οὕτως ἔχων ἀφίκετο· « Τὰ καθήκοντα, » ἔφη, « οὐ χρῆ προδιδόναί καὶ ταῦτα φιλόσοφον ἄνδρα κἄν μυρία νόσοι ἐμποδῶν ἰστώνται· ἠγήσεται γὰρ Εὐκράτης ὑπερεωρᾶσθαι πρὸς ἡμῶν. » — « Οὐ μὲν οὖν, » εἶπον ἐγὼ, « ἀλλ' ἐπαινέσεται σε, ἦν οἴκοι παρὰ σαυτῷ μᾶλλον ἀποθανεῖν ἐθέλῃς ἢ περ ἐν τῷ συμποσίῳ συναποχρεμψάμενος τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ φλέγματος. » Ἐκεῖνος μὲν οὖν ὑπὸ μεγαλοφροσύνης οὐ προσεποιεῖτο ἀκηκοῖναι τοῦ σκώμματος· ἐφίσταται δὲ μετὰ μικρὸν Εὐκράτης λελουμένος, καὶ ἰδὼν τὸν Θεσμόπολιν (τοῦτο γὰρ ὁ φιλόσοφος ἐκαλεῖτο)· « Διδάσκαλε, » φησὶν, « εὐ μὲν ἐποίησας αὐτὸς ἦκων παρ' ἡμᾶς, οὐ μείον δ' ἂν τί σοι ἐγένετο καὶ ἀπόντι, ἅπαντα γὰρ ἐξῆς ἀπέσταλτο ἄν. » Καὶ ἅμα λέγων ἐσῆι χειραγωγῶν τὸν Θεσμόπολιν ἐπερειδόμενον καὶ τοῖς οἰκέταις. Ἐγὼ μὲν οὖν ἀπιέναι παρεσκευαζόμεν, ὃ δὲ ἐπιστραφεὶς καὶ

sa place au sortir du bain, à moins toutefois qu'il ne me fasse avertir qu'il viendra, car c'est encore incertain. » Sur cette invitation, je lui baisai la main et me retirai en conjurant les dieux d'envoyer une bonne fièvre chaude, ou une pleurésie, ou la goutte, à ce valétudinaire que je devais doubler à table, et dont l'absence me valait un bon repas. Le temps qui s'écoula jusqu'à celui du bain me parut un siècle entier : je ne détournais pas les yeux du cadran pour voir quelle heure il marquait, et à quel moment il faudrait se baigner. L'heure arrive enfin, je pars précipitamment, vêtu le mieux possible, ayant tourné mon manteau à l'envers, afin de ne montrer que le côté le plus propre. Je trouve à la porte d'Eucrate de nombreux conviés, et parmi eux, celui-là même que je devais remplacer : il arrivait en litière, porté par quatre hommes. On le disait malade, et, à dire vrai, tout l'annonçait assez. Il gémissait, il toussait du fond de sa poitrine et crachait de manière à se rendre inabordable ; sa pâleur était extrême ; il avait le corps enflé, avec cela soixante ans environ : on disait que c'était un de ces philosophes qui content des sornettes aux tout jeunes gens. On le voyait à sa barbe de bouc, qui avait bien besoin d'un coup de rasoir. Le médecin Archibios le querella d'être venu en cet état : « Il ne sied à personne, répondit-il, et encore moins à un philosophe de manquer à ses engagements, fût-il assiégé de dix mille maladies. Eucrate croirait qu'on le méprise. — Point du tout lui dis-je, il vous aurait su meilleur gré de mourir chez vous que de venir à sa table cracher l'âme avec la bile. » Par fierté il fit semblant de n'avoir pas entendu ma plaisanterie. Peu de temps après arrive Eucrate, qui sortait du bain. Dès qu'il aperçut Thesmopolis, c'était le nom du philosophe : « Maître, lui dit-il, que vous êtes charmant de venir nous voir ! Vous n'auriez pourtant rien perdu à rester chez vous, car je vous aurais envoyé de tous les plats. » Tout en disant cela, il entre et prend par la main notre homme déjà soutenu de ses esclaves. Pour moi, je me disposais

ἐπὶ πολὺ ἐνδοιάσας, ἐπεὶ με πάνυ σκυθρωπὸν εἶδε· « Πάριθι, » ἔφη, « καὶ σὺ, ὦ Μικύλε, καὶ συνδείπνει μεθ' ἡμῶν· τὸν υἱὸν γὰρ ἐγὼ κελεύσω ἐν τῇ γυναικωνίτιδι μετὰ τῆς μητρὸς ἐστιᾶσθαι, ὡς σὺ χώραν ἔχῃς. » Ἐσθῆιν οὖν, μάτην λύκος χανῶν παρὰ μικρὸν, αἰσχυρόμενος ὅτι ἐδόκουν ἐξεληλακεναὶ τοῦ συμποσίου τὸ παιδίον. Κάπειδ' ἡ κατακλίνεσθαι καιρὸς ἦν, πρῶτον μὲν ἀράμενοι ἀνέθεσαν τὸν Θεσμόπολιν οὐκ ἀπραγμόνως μὰ Δία, πέντε, οἶμι, νεανίσκοι εὐμεγέθεις, ὑπαυχένια περιβύσαντες αὐτῷ πάντοθεν, ὡς διαμένοι ἐν τῷ σχήματι καὶ ἐπὶ πολὺ καρτερεῖν δύναίτο. Εἶτα, μηδενὸς ἀνεχομένου πλησίον κατακεῖσθαι αὐτοῦ, ἐμὲ ὑποκατακλίνουσι φέροντες, ὡς ὁμοτράπεζοι εἶημεν. Τοῦντεῦθεν ἐδειπνοῦμεν, ὦ Πυθαγόρα, πολυόψον τι καὶ ποικίλον δεῖπνον ἐπὶ χρυσοῦ πολλοῦ καὶ ἀργύρου· καὶ ἐκπώματα ἦν χρυσᾶ καὶ διάκονοι ὠραῖοι καὶ μουσουργοὶ καὶ γελωτοποιοὶ μεταξὺ, καὶ ὅλως ἡδίστη τις ἦν ἡ διατριβή· πλην ἄλλ' ἐμὲ ἐλύπει οὐ μετρίως ὁ Θεσμόπολις ἐνοχλῶν καὶ ἀρετὴν τινα πρὸς με διεξιῶν καὶ διδάσκων ὡς αἱ δύο ἀποφάσεις μίαν κατάφασιν ἀποτελοῦσι καὶ ὡς εἰ ἡμέρα ἐστὶ, νύξ οὐκ ἔστιν· ἐνίστε δὲ καὶ κέρτατα ἔφασκεν εἶναί μοι¹. Τοιαῦτα πολλὰ οὐδὲν δεομένῳ προσφιλοσοφῶν συνεῖρε καὶ ὑπετέμενετο τὴν εὐφροσύνην οὐκ ἔων ἀκούειν τῶν κιθαριζόντων ἢ ἀδόντων. Τοιοῦτο μὲν σοι, ὦ ἀλεκτρυῶν, τὸ δεῖπνον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐχ ἡδιστον, ὦ Μικύλε, καὶ μάλιστα ἐπεὶ συνεκληρώθης τῷ λήρῳ ἐκεῖνῳ γέροντι. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄκουε δὲ ἤδη καὶ τὸ ἐνύπνιον· ὦμην γὰρ τὸν Εὐκράτην αὐτὸν ἄπαιδα ὄντα οὐκ οἶδ' ὅπως ἀποθνήσκειν, εἶτα προσκαλέσαντά με καὶ διαθήκας θέμενον, ἐν αἷς ὁ κληρονόμος ἦν ἀπάντων ἐγὼ, μικρὸν ἐπισχόντα ἀποθανεῖν· ἐμαυτὸν δὲ παρελθόντα ἐς τὴν οὐσίαν τὸ μὲν χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον ἐξαντλεῖν σκάφαις τισὶ μεγάλαις ἀναόντε καὶ πολὺ ἐπιρρέον, τὰ δ' ἄλλα, τὴν ἐσθῆτα καὶ τραπεζὰς καὶ ἐκπώματα καὶ διακόνους, πάντα ἐμὰ ὡς τὸ εἶκος εἶναι. Εἶτα ἐξήλαυνον ἐπὶ λευκοῦ ζεύγους, ἐξυπτιάζων, περιβλεπτος

à m'en aller. Eucrate, se tournant de mon côté, balança un moment, puis me voyant un air triste : « Entre aussi, Micyle, tu souperas avec nous; j'enverrai mon fils souper avec sa mère dans le gynécée pour te faire place. » J'entrai donc, ayant failli, comme le loup du proverbe, ouvrir la bouche pour rien, confus de ce que je paraissais avoir banni du festin le fils de la maison. Enfin arrive le moment de se mettre à table. D'abord cinq valets, oui, sur ma foi, cinq robustes valets enlèvent notre Thesmopolis, le placent sur son lit, ce qui n'était pas une entreprise fort aisée, je te jure, et le remparent de quantité d'oreillers, afin qu'il pût rester quelque temps dans la même position : ensuite, personne ne se résignant à l'avoir pour voisin, on me plaça de force à son côté, sur le même lit. Nous soupons donc, Pythagore; le repas était abondant et varié; vaisselle d'or et d'argent, coupes d'or, serveurs bien faits, musiciens, plaisants dans les intervalles, rien ne manquait à la fête. Cependant une chose m'importunait fort, c'est que Thesmopolis me faisait de très longues dissertations sur je ne sais quelle vertu, m'apprenait que deux négations valent une affirmation, que, quand il fait jour, il ne fait pas nuit; il me prouvait aussi que j'avais des cornes, et me débitait à la suite mille autres plaisanteries philosophiques dont je me serais fort bien passé. Il m'arrachait ainsi au plaisir d'entendre les instruments et les voix; voilà, coq, voilà mon souper. — LE COQ. Il n'était pas très divertissant, Micyle, surtout à cause du voisinage de ce vieux radoteur. — MICYLE. Écoute à présent mon songe. Je rêvais qu'Eucrate lui-même était, je ne sais comment, sur le point de mourir sans enfants; qu'alors il me faisait appeler, m'instituait par testament son légataire universel et, peu de temps après, mourait. J'entrais alors en possession de tous ses biens, et puisais dans de grands vases de l'or et de l'argent, qui tombaient sans cesse et coulaient à grands flots. Robes, tables, coupes, valets, tout m'appartenait, comme de raison. Puis un char attelé de chevaux blancs me promenait couché nonchalamment, objet de curio-

ἄπασιν τοῖς ὄρωσι καὶ ἐπίφθορος, καὶ προσέθεον πολλοὶ καὶ προήπτεον καὶ εἶποντο πλείους· ἐγὼ δὲ τὴν ἐσθῆτα τὴν ἐκεῖνου ἔχων καὶ δακτυλίους βαρεῖς ὅσον ἐκκαίδεκα ἐξημμέσους τῶν δακτύλων ἐκέλευον ἐστίασίν τινα λαμπρὰν εὐτρεπισθῆναι ἐς ὑποδοχὴν τῶν φίλων· οἱ δὲ, ὡς ἐν ὄνειρῳ εἰκός, ἤδη παρῆσαν καὶ τὸ δεῖπνον ἄρτι ἐσεκομίζετο καὶ ὁ πότος συνεκροτεῖτο. Ἐν τούτῳ ὄντα με καὶ φιλοτησίας προπίνοντα ἐν χρυσαῖς φιάλαις ἐκάστω τῶν παρόντων, ἤδη τοῦ πλάκουντος ἐσκομιζομένου, ἀναβοήσας ἀκαίρως συνετάρραξας μὲν ἡμῖν τὸ συμπόσιον, ἀνέτρεψας δὲ τὰς τραπέζας, τὸν δὲ πλοῦτον ἐκεῖνον ὑπηνέμιον φέρεσθαι παρεσκεύασας. Ἄρα σοι ἀλόγως ἀγανακτῆσαι κατὰ σοῦ δοκῶ; τριέσπερον ἂν ἡδέως ἐπέιδον τὸν ὄνειρόν μοι γενόμενον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὕτω φιλόχρυσος εἶ καὶ φιλόπλοτος, ὦ Μικύλε, καὶ μόνον τοῦτο ἐξ ἄπαντος θαυμάζεις καὶ ἡγῆ εὐδαιμον εἶναι, πολὺ κεκτῆσθαι χρυσόν; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκ ἐγὼ μόνος, ὦ Πυθαγόρα, τοῦτο· ἀλλὰ καὶ σὺ αὐτός, ὅποτε Εὐφορβὸς ἦσθα, χρυσὸν καὶ ἄργυρον τῶν βοστρύχων ἐξημμέσους, οὕτως ἦεις πολεμήσων τοῖς Ἀχαιοῖς, καὶ ἐν τῷ πολέμῳ, ἔνθα σιδηροφορεῖν μᾶλλον ἢ χρυσοφορεῖν ἄμεινον ἦν, σὺ δὲ, καὶ τότε ἡξίους χρυσῷ ἀναδεδεμένους τοὺς πλοκάμους διαγωνίζεσθαι. Καὶ μοι δοκεῖ ὁ Ὅμηρος διὰ τοῦτο « Χαρίτεσσι ὁμοίως » εἰπεῖν σου τὰς κόμας, ὅτι

...Χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφήκωντο¹.

Μακρῷ γὰρ ἀμείνους δηλαδὴ καὶ ἐρασιμιώτεροι ἐφαίνοντο συναναπεπλεγμένοι τῷ χρυσίῳ καὶ συναπολάμπουσαι μετ' αὐτοῦ. Τί ἂν σοι τὸ ἐπὶ τούτῳ ἔτι λέγοιμι, ὅσας μὲν χρεῖας παρέχεται ὁ χρυσός, ὡς δὲ οἷς ἂν παρῆ, καλοὺς τε αὐτοὺς καὶ σοφοὺς καὶ ἰσχυροὺς ἀπεργάζεται τιμὴν καὶ δόξαν προσάπτων, καὶ ἐξ ἀφανῶν καὶ ἀδόξων ἐνίοτε περιβλέπτους καὶ αἰοιδίμους ἐν βραχεῖ τίθησι; Τὸν γείτονα γοῦν μοι, τὸν ὁμότεχνον οἶσθα, τὸν Σίμωνα, οὐ πρό πολλοῦ δειπνήσαντα παρ' ἐμοί, ὅτε τὸ

sité et d'envie pour tous les spectateurs. De nombreux coureurs et cavaliers me précédaient, un plus grand nombre encore me suivait. Pour moi, revêtu de la robe d'Eucrate, les doigts chargés de seize lourdes bagues, je faisais préparer un magnifique repas pour la réception de mes amis, et, comme il en doit être dans un songe, ils étaient déjà arrivés, déjà la table était servie, et l'on préparait les boissons. J'en étais là, je commençais à porter des santés dans ma coupe d'or, on apportait le dessert, lorsque, tes cris venant fort mal à propos m'éveiller, la fête a été troublée, les tables renversées, mes richesses emportées par le vent. De bonne foi, n'avais-je pas raison d'être furieux contre toi, moi qui aurais vu très volontiers ce songe pendant trois nuits entières? — LE COQ. Quelle passion pour l'or et pour les richesses! Quoi! tu ne connais rien au monde de plus admirable? selon toi le souverain bonheur consisterait à posséder beaucoup d'or? — MICYLE. Je ne suis pas seul de cet avis, Pythagore; toi-même, quand tu étais Euphorbe, et que tu marchais au combat contre les Grecs, ne nouais-tu pas les boucles de tes cheveux avec des fils d'or ou d'argent? A la guerre, où le fer est plus utile que l'or, tu ne voulais pas affronter les dangers, sans que l'or brillât sur tes cheveux tressés avec art. Homère, selon moi, ne compare ta chevelure à celle des Grâces que parce que l'or et l'argent en formaient les liens, car assurément elle paraissait bien plus belle et bien plus brillante, entrelacée de ce précieux métal et resplendissant de son éclat. Que te dirai-je de plus? Te montrerai-je tous les avantages de l'or? Te dirai-je qu'il élève au comble des honneurs et de la gloire, qu'il rend beaux, sages et puissants ceux qui le possèdent, qu'il change tout à coup des hommes vils et obscurs en des personnages importants et célèbres? Tiens, tu connais mon voisin le confrère Simon, qui soupa chez moi aux dernières Saturnales,

ἔντος ἤψησα τοῖς Κρονίοις δύο τεμάχη τοῦ ἀλλᾶντος ἐμβαλῶν ; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οἶδα· τὸν σιμόν, τὸν βραχύν, ὃς τὸ κεραμεοῦν τρύβλιον ὑφελόμενος ὤχετο ὑπὸ μάλης ἔχων ὁ μόνον ἡμῖν ὑπῆρχεν· εἶδον γὰρ αὐτός, ὦ Μικύλε. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκοῦν ἐκεῖνος αὐτὸ κλέψας εἶτα ἐπωμόσατο θεοὺς τοσοῦτους ; Ἄλλὰ τί οὐκ ἐβόας καὶ ἐμήνυες τότε, ὦ ἀλεκτρυῶν, ληζόμενον ἡμᾶς ὄρων ; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐκόκχυζον, ὃ μόνον μοι τότε δυνατὸν ἦν. Τί δ' οὖν ὁ Σίμων ; ἐώχεις γὰρ τι περὶ αὐτοῦ ἔρεῖν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄνεψιός ἦν αὐτῷ πλούσιος ἐς ὑπερβολήν, Δημῦλος τοῦνομα. Οὗτος ζῶν μὲν οὐδὲ ὀβολὸν ἔδωκε τῷ Σίμωνι· πῶς γὰρ, ὃς οὐδὲ αὐτός ἤπτετο τῶν χρημάτων ; ἐπεὶ δὲ ἀπέθανε πρώην, ἅπαντα ἐκεῖνα κατὰ τοὺς νόμους Σίμωνός ἐστι, καὶ νῦν ἐκεῖνος ὁ τὰ ῥάκια τὰ πιναρὰ, ὁ τὸ τρύβλιον περιλείχων ἄσμενος, ἐξελαύνει ἀλουργῆ καὶ ὕσγινοβαφῆ ἀμπεχόμενος, οἰκέτας καὶ ζεύγη καὶ χρυσᾶ ἐκπώματα καὶ ἐλεφαντόποδας τραπέζας ἔχων, ὑφ' ἀπάντων προσκυνούμενος οὐδὲ προσδλίπων ἐτι ἡμᾶς· ἔναγχος γοῦν ἐγὼ μὲν ἰδὼν προϊόντα· « Χαῖρε, » ἔφην, « ὦ Σίμων »· ὃ δὲ ἀγανακτήσας· « Εἶπατε, » ἔφην, « τῷ πτωχῷ τούτῳ μὴ κατασμικρύνειν μου τοῦνομα· οὐ γὰρ Σίμων, ἀλλὰ Σιμωνίδης ὀνομάζομαι. » Ὅρᾳς ὅσων ἀγαθῶν ὁ χρυσὸς αἴτιος· ἀκούεις δὲ καὶ τῶν ποιητῶν λεγόντων·

ὦ χρυσέ, δεξίωμα κάλλιστον....

καὶ

χρυσὸς γάρ ἐστιν ὃς βροτῶν ἔχει κράτη¹.

Ἄλλὰ τί μεταξὺ ἐγέλασας, ὦ ἀλεκτρυῶν ; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὅτι ὑπ' ἀγνοίας, ὦ Μικύλε, καὶ σὺ τὰ ὅμοια τοῖς πολλοῖς ἐξηπάτησαι περὶ τῶν πλουσιῶν· οἱ δ', εὖ ἴσθι, πολὺ ὑμῶν ἀθλιώτερον τὸν βίον βιοῦσι· λέγω δέ σοι καὶ πένης καὶ πλούσιος πολλάκις γενόμενος καὶ παντός βίου πεπειραμένος· μετὰ μικρὸν δὲ καὶ αὐτός εἴσῃ ἕκαστα. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Νῆ Δία, καιρὸς γοῦν ἤδη καὶ σὲ εἰπεῖν ὅπως ἡλλάγῃς καὶ ἃ συνοίσθαι

quand je fis cuire un plat de purée avec deux morceaux de ma saucisse. — LE COQ. Si je le connais, ce petit bout d'homme, ce *camus* qui nous prit notre écuelle de terre, la seule que nous possédions, et s'en alla, la cachant sous son aisselle ! Je l'ai vu de mes yeux, Micyle. — MICYLE. Ainsi, après nous avoir volés, il a osé encore prendre tous les dieux à témoin de son innocence ? Mais puisque tu le voyais nous dépouiller ainsi, pourquoi ne m'as-tu pas averti en criant ? — LE COQ. Je criais comme un coq, et c'est tout ce que je pouvais faire alors. Mais que t'a donc fait ce Simon ? Tu avais, je crois, quelque historiette sur son compte. — MICYLE. Ce Simon avait un cousin riche à l'excès, nommé Démyle, qui de son vivant ne lui donnait pas une obole ; et comment l'edt-il fait ? lui-même ne touchait pas à son argent. Il vient de mourir enfin, ce cousin, et Simon se trouve, en vertu des lois, son seul héritier. Et maintenant ce maraud aux haillons crasseux, qui était trop heureux de lécher les écuelles, se promène avec des habits de pourpre, des esclaves, des équipages ; il a des vases d'or, des tables à pieds d'ivoire ; enfin, adoré de tout le monde, il ne daigne plus me regarder. Dernièrement je le vis passer : « Eh ! bonjour, Simon. — Allez dire à ce gueux de ne pas raccourcir mon nom, je ne m'appelle pas Simon, mais Simonide. » Tu vois par là tout ce que peut l'or, aussi entend-on les poètes s'écrier :

O bienheureux métal en miracles fertile,

Et encore :

L'or règne en souverain sur le cœur des mortels.

Mais qu'avais-tu donc à rire, mon coq, pendant que je te parlais ? — LE COQ. C'est, Micyle, de voir que ton ignorance te fait tomber dans la même erreur que le vulgaire sur le compte des riches. Sache bien, au contraire, que leur vie est beaucoup plus misérable que la vôtre. Je te parle par expérience, ayant été tour à tour pauvre et riche, ayant essayé enfin de toutes les conditions. Tu ne tarderas pas toi aussi à en être convaincu. — MICYLE. Par Zeus, voilà donc une belle occasion de m'instruire de tes méta-

τῷ βίῳ ἐκάστω. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄκουε, τοσοῦτόν γε προειδώς, μηδένα με σοῦ εὐδαιμονέστερον βιοῦντα ἑοραχέναι. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐμοῦ, ὦ ἀλεκτρυών; οὕτω σοὶ γένοιτο· προάγη γάρ με λοιδορεῖσθαι σοι. Ἄλλ' εἰπέ, ἀπὸ τοῦ Εὐφώρβου ἀρξάμενος, ὅπως ἐς Πυθαγόραν μετεβλήθης, εἶτα τὰ ἐξῆς ἄχρι τοῦ ἀλεκτρυόνος· εἰκὸς γάρ σε ποικίλα καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν ἐν πολυειδέσει τοῖς βίοις. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὡς μὲν ἐξ Ἀπόλλωνος τὸ πρῶτον ἡ ψυχὴ μοι καταπταμένη ἐς τὴν γῆν ἐνέδου εἰς ἀνθρώπου σῶμα ἦντινα τὴν καταδίκην ἐκτίνουσα, μακρὸν ἂν εἴη λέγειν· ἄλλως τε οὐδ' ὅσιον οὐτ' ἐμοὶ εἰπεῖν οὔτε σοὶ ἀκούειν τὰ τοιαῦτα. Ἐπεὶ δὲ Εὐφώρβος ἐγενόμην... — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τοῦτό μοι πρότερον εἰπέ, εἰ καὶ γὰρ ποτε ἠλλάγην ὥσπερ σύ. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Καὶ μάλα. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τίς οὖν ἦν πρό γε τούτου, ὦ θαυμάσιε, τίς ἦν; εἴ τι ἔχεις εἰπεῖ. ἐθέλω γὰρ τοῦτο εἰδέναί. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Σύ; μύρμηξ Ἰνδικὸς τῶν τὸ χρυσίον ἀνορυττόντων¹. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Εἶτα ὦκνον ὁ κακοδαίμων κἂν ὀλίγα τῶν ψηγμάτων ἦκειν ἐς τόνδε τὸν βίον ἐξ ἐκείνου ἐπισιτισάμενος; Ἄλλὰ καὶ τί μετὰ τοῦτο ἔσομαι, εἰπέ· εἰκὸς δὲ εἰδέναί σε. Εἴ γὰρ τι ἀγαθὸν εἴη, ἀπάγξομαι ἤδη ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ παττάλου ἐφ' οὗ σὺ ἔστηκας. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐκ ἂν μάθοις τοῦτο οὐδεμιᾶ μηχανῆ. Πλὴν ἀλλὰ ἐπέειπερ Εὐφώρβος ἐγενόμην (ἐπάνειμι γὰρ ἐπ' ἐκεῖνα), ἐμαχόμεν ἐπ' Ἰλίῳ καὶ ἀποθανῶν ὑπὸ Μενέλεω χρόνῳ ὕστερον ἐς Πυθαγόραν ἦκον. Τέως δὲ περιέμενον ἄοικος καὶ ἀνέστιος, ἄχρι ἂν ὁ Μνήσαρχος ἐξεργάσῃται μοι τὸν οἶκον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄσιτος, ὦ τᾶν, καὶ ἄποτος; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Καὶ μάλα· οὐδὲ γὰρ ἔδει τούτων ἢ μόνῳ τῷ σώματι. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκοῦν τὰ ἐν Ἰλίῳ μοι πρῶτον εἰπέ. Τοιαῦτα ἦν οἷά φησιν Ὅμηρος γενέσθαι αὐτά; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Πόθεν ἂν ἐκεῖνος ἠπίστατο, ὦ Μικύλε, ὧν γιγνομένων κάμηλος ἐν Βάκτροις ἦν; ἐγὼ δὲ τοσοῦτόν σοι φημι, ὑπερφυῆς μηδὲν γενέσθαι τότε, μήτε τὸν Αἴαντα οὕτω μέγαν μήτε τὴν Ἑλένην

morphoses et de ce que tu sais sur chaque genre de vie. — LE COQ. — Écoute, mais sache du moins auparavant que je n'ai jamais vu un vivant plus heureux que toi. — MICYLE. Que moi, mon coq! Je t'en souhaite autant, car tu me provoques à te vouloir du mal. Cependant dis-moi comment d'Euphorbe tu as été transformé en Pythagore, puis ce que tu as été, jusqu'à ce que tu sois devenu coq, car tu dois avoir éprouvé bien des impressions diverses dans des conditions si variées. — LE COQ. Comment mon âme s'envola du corps d'Apollon pour venir sur la terre revêtir le corps d'un mortel, et par suite de quelle expiation, ce serait une longue histoire à conter. D'ailleurs il n'est permis ni à moi de révéler ni à toi d'entendre de tels mystères. Lors donc que je fus devenu Euphorbe.... — MICYLE. Commence par me dire d'abord, si moi aussi j'ai jadis subi des métamorphoses, comme toi. — LE COQ. Certainement. — MICYLE. Dis-moi donc qui j'étais avant d'être Micyle, si tu en as connaissance, car je veux le savoir. — LE COQ. Toi? tu étais une de ces fourmis indiennes qui déterrent l'or. — MICYLE. Eh quoi! j'ai hésité, malheureux, à mettre en réserve quelques-unes de ces parcelles pour venir de cette vic-là dans celle-ci? Mais dis-moi également ce que je deviendrai ensuite; tu dois le savoir. Car, si c'était quelque heureuse métamorphose, j'irais incontinent me pendre à la cheville sur laquelle tu es perché. — LE COQ. Il n'y a pas moyen de le savoir. Mais, pour en revenir à mon récit, quand j'étais Euphorbe, je combattis à Troie, où je fus tué par Ménélas. Plus tard, je devins Pythagore. Mais pendant un temps mon âme fut sans asile et sans foyer jusqu'à ce que Mécésarque m'ait procuré une demeure. — MICYLE. Se peut-il, mon ami, que tu aies vécu sans boire ni manger? — LE COQ. Assurément, car il n'y a que le corps qui éprouve ces besoins. — MICYLE. Raconte-moi d'abord ce qui est arrivé au siège de Troie. Les choses se sont-elles passées comme le dit Homère? — LE COQ. Comment l'aurait-il su, lui qui pendant ce temps était chameau dans la Bactriane? Pour moi, je me contente de te déclarer qu'il ne se passa rien alors de merveilleux. Ajax n'était

αὐτὴν οὕτω καλὴν ὡς οἶονται. Εἶδον γὰρ λευκὴν μὲν τινα καὶ ἐπιμήκη τὸν τράχηλον, ὡς εἰκάζειν κύκνου θυγατέρα εἶναι, τὰ δὲ ἄλλα πάνυ πρεσβῦτιν, ἡλικιωτίν σχεδὸν τῆς Ἐκάβης, ἣν γε Θεσεύς πρῶτον ἀρπάσας ἐν Ἀφιδνικίς εἶχε κατὰ τὸν Ἡρακλέα γενόμενος, ὁ δ' Ἡρακλῆς πρότερον εἶλε Τροίαν κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν τῶν τότε μάλιστα. Διηγείτο γάρ μοι ὁ Πάνθους ταῦτα, κομιδῇ μειράκιον ὦν ἐορακέναι λέγων τὸν Ἡρακλέα¹. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τί δαί; ὁ Ἀχιλλεύς τοιοῦτος ἦν, ἄριστος τὰ πάντα, ἢ μῦθος ἄλλως καὶ ταῦτα; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐκεῖνῳ μὲν οὐδὲν συνηρέχθη, ὦ Μικύλε, οὐδ' ἂν ἔχοιμί σοι ἀκριβῶς οὕτω τὰ παρὰ τοῖς Ἀχαιοῖς λέγειν. Πόθεν γάρ, πολέμιος ὦν; τὸν μέντοι ἐταῖρον αὐτοῦ τὸν Πάτροκλον οὐ χαλεπῶς ἀπέκτεινα² διαλάσας τῷ δόρατι. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Εἶτα σὲ ὁ Μενέλεως μακρῶ εὐχερέστερον. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανῶς, τὰ Πυθαγόρου δὲ ἤδη λέγε. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὸ μὲν ὄλον, ὦ Μικύλε, σοφιστῆς ἄνθρωπος ἦν (χρῆ γὰρ, οἶμαι, τάληθές λέγειν) ἄλλως δ' οὐκ ἀπαίδευτος οὐδ' ἀμελέτητος τῶν καλλίστων μαθημάτων· ἀπεδήμησα δὲ καὶ ἐς Αἴγυπτον, ὡς συγγενομένη τοῖς προφήταις ἐπὶ σοφίᾳ, καὶ ἐς τὰ ἄδύτα κατελθὼν ἐξέμαθον τὰς βίβλους τὰς Ὠρου καὶ Ἰσιδος³ καὶ αὐθις ἐς Ἰταλίαν ἐκπλεύσας οὕτω διέθηκα τοὺς κατ' ἐκεῖνα Ἑλληνας, ὥστε θεὸν ἦγόν με. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἦκουσα ταῦτα, καὶ ὡς δόξεις ἀναβιβωκέναι ἀποθανὼν καὶ ὡς χρυσοῦν τὸν μηρὸν ἐπιδειξαιό ποτε αὐτοῖς. Ἐκεῖνο δὲ μοι εἶπέ, τί σοι ἐπῆλθε νόμον ποιήσασθαι μήτε κρεῶν μήτε κυάμων ἐσθίειν; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μὴ ἀνάκρινε ταῦτα, ὦ Μικύλε. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Διὰ τί, ὦ ἀλεκτρυῶν; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὅτι αἰσχύνομαι λέγειν πρὸς σὲ τὴν ἀλήθειαν ὑπὲρ αὐτῶν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Καὶ μὴν οὐδὲν ἐχρῆν ὀκνεῖν λέγειν πρὸς ἄνδρα σύνοικον καὶ φίλον· δεσπότην γὰρ οὐκ ἂν ἔτ' εἴποιμι. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐδὲν ὑγιές οὐδὲ σοφὸν ἦν, ἀλλ' ἐώρων ὅτι εἰ μὲν τὰ συνήθη καὶ ταῦτά τοις πολλοῖς νομίζοιμι, ἥκιστα ἐπισπάσομαι τοὺς ἀνθρώπους ἐς τὸ

pas si grand ni Hélène elle-même si belle qu'on le croit. Je l'ai vue : elle était blanche, avec un cou d'une longueur démesurée, ce qui faisait dire qu'elle était fille d'un cygne. Du reste, elle était vieille étant du même âge qu'Hécube à peu près. Compte : elle fut d'abord enlevée par Thésée, contemporain d'Héraclès ; or celui-ci avait déjà pris Troie du temps de nos pères à nous, les défenseurs de Troie. Je tiens ces faits de Panthoos, qui me disait que dans son enfance il avait vu Héraclès. — MICYLE. Eh bien, et Achille ? Était-il un héros accompli, comme on le dit, ou faut-il aussi regarder cela comme une fable ? — LE COQ. Je ne me suis jamais mesuré avec lui, Micyle ; d'ailleurs j'aurais de la peine à faire un récit exact de ce qui s'est passé chez les Grecs, et comment le pourrais-je, moi qui étais leur ennemi ? Mais pour Patrocle, son ami, je le tuai sans peine en le perçant de ma lance. — MICYLE. Ménélas te le rendit ensuite avec moins de peine encore. Mais brisons là, et revenons à l'histoire de Pythagore. — LE COQ. En somme, Micyle, je n'étais qu'un vrai sophiste, car il faut, je crois, te parler de bonne foi ; du reste, assez instruit et versé dans les hautes sciences. Je voyageai jusqu'en Égypte pour avoir avec les prêtres de ce pays des entretiens sur la sagesse ; je pénétrai jusque dans leur sanctuaire, et j'étudiai à fond la doctrine contenue dans les livres d'Oros et d'Isis. Je fis une seconde fois voile pour l'Italie, où je disposai si bien en ma faveur les Grecs de ce pays-là, qu'ils me traitèrent comme un dieu. — MICYLE. J'ai ouï dire tout cela, aussi bien que la merveille de ta résurrection, ainsi que la cuisse d'or que tu leur as montrée. Mais, dis-moi, quelle idée t'est venue d'interdire de manger ni viande ni fèves ? — LE COQ. Trêve de pareilles questions, Micyle. — MICYLE. Et pourquoi donc, mon coq ? — LE COQ. C'est que je rougirais de te dire la vérité sur cet article. — MICYLE. Cependant tu devrais parler sans crainte à un homme qui est ton compagnon, ton ami ; car désormais je n'oserai plus dire ton maître. — LE COQ. Eh bien, cette défense ne portait sur rien de sensé et de sage ; mais je voyais qu'en prenant les lois de tout le monde, je ne réussirais guère à me faire admirer, et qu'au contraire plus j'aurais l'air étrange, plus l'on me jugerait

θαῦμα, ὅσῳ δ' ἂν ξενίζοιμι, τοσοῦτω σεμνότερος ᾔμην αὐτοῖς ἔσεσθαι. Διὸ τοῦτο καίνωπειεῖν εἰλόμην, ἀπόρρητον ποιησάμενος τὴν αἰτίαν, ὡς εἰκάζοντες ἄλλος ἄλλως ἅπαντες ἐκπλήττωνται καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀσφάσει τῶν χρησιμῶν. Ὅρα; καταγελαῖς μου καὶ σὺ ἐν τῷ μέρει. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐ τοσοῦτον ὅσον Κροτωνιατῶν καὶ Μεταποντινῶν καὶ Ταραντινῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀφῶτων σοι ἐπομένων καὶ προσκυκούντων τὰ ἔχνη ἃ σὺ πατῶν ἀπολιμπάνοις. Ἀποδυσάμενος δὲ τὸν Πυθαγόραν τίνα μετρημῆσσω μετ' αὐτόν; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἀσπασίαν τὴν ἐκ Σιλήτου. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Φεῦ τοῦ λόγου· καὶ γυνὴ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ὁ Πυθαγόρας ἐγένετο; Τίς δὲ δὴ μετὰ τὴν Ἀσπασίαν ἀνὴρ ἢ γυνὴ αὐθις ἀνεφάνης; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὁ κυνικός Κράτης, εἶτα βασιλεὺς, εἶτα πένης καὶ μετ' ὀλίγον σατράπης, εἶτα ἵππος καὶ κολοῖός καὶ βάτραχος καὶ ἄλλα μυρία· μακρὸν δ' ἂν γένοιτο καταριθμήσασθαι ἕκαστα· τὰ τελευταῖα δὲ ἀλεκτρυῶν πολλάκις, ἦσθην γὰρ τῷ τοιούτῳ βίῳ, καὶ παρὰ πολλοῖς ἄλλοις δουλεύσας καὶ πένησι καὶ πλουσίοις νῦν καὶ σοὶ σύνοιμι, καταγελαῶν ὁσημέραι ποτνωμένου καὶ οἰμώζοντος ἐπὶ τῇ πενίᾳ καὶ τοὺς πλουσίους θαυμάζοντος ὑπ' ἀγνοίας τῶν ἐκείνοις προσόντων κακῶν. Εἰ γοῦν ἤδεις τὰς φροντίδας ἃς ἔχουσι, ἐγέλας ἂν ἐπὶ στυγῶ πρώτον οἰηθέντι ὑπερευδαίμονα εἶναι τὸν πλοῦτον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκοῦν, ὦ Πυθαγόρα, ἢ ὅ τι μάλιστα χαίρεις κλυόμενος ὡς μὴ ἐπιταράττοιμι τὸν λόγον ἄλλοτε ἄλλον καλῶν... — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Διοίσει μὲν οὐδὲν ἦν τ' Εὐφορβὸν ἦν τε Πυθαγόραν ἢ Ἀσπασίαν καλῆς ἢ Κράτητα· πάντα γὰρ ταῦτα ἐγὼ εἶμι. Πλὴν τὸ νῦν ὀρώμενον τοῦτο ὀνομάζων ἄμεινον ἂν ποιοῖς, ὡς μὴ ἀτιμάζοις εὐτελὲς εἶναι δοκοῦν τὸ ὄρνεον, καὶ ταῦτα τοσαύτας ἐν αὐτῷ ψυχὰς ἔχον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκοῦν, ὦ ἀλεκτρυῶν, ἐπειδὴ πάντων σχεδὸν τῶν βίων ἐπειράθης καὶ πάντα ἤσθα, λέγοις ἂν ἤδη σαφῶς ἰδίᾳ μὲν τὰ τῶν πλουσίων ὅπως ἔχει, ἰδίᾳ δὲ τὰ πτωχικὰ, ὡς μάθω εἰ ἀληθῆ ταῦτα φῆς, εὐδαι-

digne de respect. C'est pourquoi, je pris le parti de faire cette innovation, en faisant un mystère du motif, afin de partager les esprits dans leurs conjectures et de les frapper tous d'admiration comme au sujet d'un oracle obscur. Vois-tu, toi aussi tu me railles à ton tour. — MICYLE. Mais bien moins que les habitants de Crotona, de Métaponte et de Tarente, et ces autres muets qui marchaient à ta suite, adoraient humblement la trace de tes pas. Mais après avoir dépouillé le personnage de Pythagore, quel autre as-tu revêtu? — LE COQ. Celui d'Aspasie de Milet. — MICYLE. Ah! que dis-tu là? Tu as aussi été femme, Pythagore? Et après Aspasie, quel homme ou quelle femme as-tu été? — LE COQ. Cratès le cynique; ensuite roi, puis pauvre, peu de temps après satrape, puis cheval, geai, grenouille, puis bien d'autres choses qu'il serait long de raconter en détail. J'ai fini par être coq, je l'ai été plusieurs fois, car j'aimais beaucoup ce genre de vie. J'ai servi chez beaucoup de personnes, pauvres et riches; enfin me voici maintenant avec toi, riant de te voir te lamenter et gémir tous les jours sur ta pauvreté et t'extasier sur le bonheur des riches, faute de connaître les maux qui les assiègent. Oui, si tu voyais combien de soucis les rongent, tu rirais toi-même à tes dépens pour avoir cru que la richesse est le plus grand des bonheurs. — MICYLE. Ainsi Pythagore, ou tout autre nom qu'il te plaira, car je ne veux pas gêner la conversation en t'appelant tantôt d'une façon, tantôt d'une autre.... — LE COQ. Appelle-moi Euphorbe, Pythagore, Aspasie, Cratès, peu m'importe, puisque je suis tout cela. Cependant tu feras mieux de m'appeler coq, comme je le suis à présent, ne fût-ce que par respect pour un animal qui n'a de bas que les apparences, puisqu'il réunit en lui tant d'âmes différentes. — MICYLE. Or ça, mon coq, puisque tu as essayé de presque toutes les conditions et que tu as été tout, fais-moi un tableau fidèle de la vie des riches et de celle des pauvres, afin que je sache si tu

μονέστερον ἀποφαίνων με τῶν πλουσίων. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.
 Ἴδου δὴ οὕτως ἐπίσκεψαι, ὦ Μικύλε· σοὶ μὲν οὔτε πολέμου
 πολὺς λόγος, ἦν λέγεται ὡς οἱ πολέμιοι προσελαύνουσιν, οὐδὲ
 φροντίζεις μὴ τὸν ἀγρὸν τέμωσιν ἐμβαλόντες ἢ τὸν παράδεισον
 ξυμπατήσωσιν ἢ τὰς ἀμπέλους δηλώσωσιν, ἀλλὰ τῆς σάλπιγγος
 ἀκούων μόνον, εἴπερ ἄρα, περιβλέπεις τὸ κατὰ σεαυτὸν, οἱ τρα-
 πόμενον χρήσασθαι καὶ τὸν κίνδυνον διαφυγεῖν· οἱ δ' εὐλα-
 βοῦνται μὲν καὶ ἀμφ' ἑαυτοῖς, ἀνιῶνται δὲ ὀρώντες ἀπὸ τῶν
 τειχέων ἀγόμενα καὶ φερόμενα ὅσα εἶχον ἐν τοῖς ἀγροῖς. Καὶ
 ἦν τε εἰσφέρειν δέη, μόνον καλοῦνται, ἦν τε ἐπεξιέναι, προ-
 κινδυνεύουσι στρατηγοῦντες ἢ ἱππαρχοῦντες· σὺ δὲ οἰσινήην
 ἀσπίδα ἔχων, εὐσταλής καὶ κοῦφος ἐς σωτηρίαν, ἔτοιμος
 ἐστιᾶσθαι τὰ ἐπινίκια, ἐπειδὴν θύῃ ὁ στρατηγὸς νενικηκώς. Ἐν
 εἰρήνῃ τ' αὖ σὺ μὲν τοῦ δήμου ὦν ἀναθὰς ἐς ἐκκλησίαν τύ-
 ραννος εἶ τῶν πλουσίων, οἱ δὲ φρίττουσι καὶ ὑποπτήσσουσι καὶ
 διανομαῖς ἰλάσκονται σε. Λουτρά μὲν γὰρ ὡς ἔχοις καὶ ἀγῶνας
 καὶ θεάματα καὶ ἄλλα διαοκῆ ἅπαντα ἐκείνοι πονοῦσι, σὺ
 δ' ἐξεταστῆς καὶ δοκιμαστῆς πικρὸς ὡσπερ δεσπότης οὐδὲ λό-
 γου μεταδίδως ἐνίστε· κἄν σοι δοκῆ, κατεχάλαζης αὐτῶν
 ἀφθόνους τοὺς λίθους ἢ τὰς οὐσίας ἐδήμευσας· οὔτε δὲ συκο-
 φάντην δέδιας αὐτὸς οὔτε ληστὴν μὴ ὑφέληται τὸ χρυσίον
 ὑπερβάς τὸ θριγκίον ἢ διορύξας τὸν τοῖχον, οὔτε πράγματα
 ἔχεις λογιζόμενος ἢ ἀπαιτῶν ἢ τοῖς καταράτοις οἰκονόμοις
 διαπυκτεύων καὶ πρὸς τοσαύτας φροντίδας διμεριζόμενος ἀλλὰ
 κρηπίδα συντελέσας ἐπτὰ ὀβολοὺς ἔχων τὸν μισθόν, ἀπανχστὰς
 περὶ δελην ὀψίαν, λουσάμενος, ἦν δοκῆ, σαπέρδην τινὰ ἢ
 μαινίδας ἢ κρομμύων κεφαλίδας ὀλίγας πριάμενος, εὐφραίνεις
 σεαυτὸν, ἄδων τὰ πολλὰ καὶ τῇ βελτίστῃ πενίᾳ προσφιλο-
 σοφῶν. Ὡστε διὰ ταῦτα ὑγιαίνεις τε καὶ ἔρρωσαι τὸ σῶμα
 καὶ διακαρτερεῖς πρὸς τὸ κρῦος· οἱ πόνοι γὰρ σε παρατήγοντες
 οὐκ εὐκαταφρόνητον ἀνταγωνιστὴν ἀποφαίνουσι πρὸς τὰ δο-
 κοῦντα τοῖς ἄλλοις ἄμαχα εἶναι. Ἀμέλει οὐδὲν σοὶ τῶν χαλε-

dis vrai en me déclarant plus heureux que les riches. — LE COQ. Eh bien, réfléchis, Micyle. Toi, la guerre t'inquiète assez peu, et si par hasard le bruit court que les ennemis approchent, tu ne crains pas qu'ils envahissent ton champ pour le ravager, qu'ils foulent aux pieds ton jardin, ou qu'ils détruisent tes vignes ; au premier son de la trompette, tu n'as qu'à regarder autour de toi, si tu veux, pour trouver une issue qui te dérobe au péril et te mette en sûreté. Les riches non seulement ont à craindre pour leur propre vie, mais ils ont encore la douleur de voir du haut des murs saccager tout ce qu'ils possèdent dans les champs. A-t-on besoin de contributions, on s'adresse à eux seuls ; faut-il faire une sortie contre l'ennemi, le danger n'est que pour les riches, qui commandent l'infanterie ou la cavalerie ; toi, avec ton bouclier d'osier, alerte et lesté pour la fuite, tu es prêt à t'asseoir au banquet triomphal, le jour où le stratège célèbre sa victoire par un sacrifice. En temps de paix, tu viens en qualité de citoyen à l'assemblée. Là tu régnes sur les riches qui tremblent devant toi, te redoutent et cherchent à t'apaiser par des largesses. Ils se donnent mille peines pour te procurer la jouissance des bains, des jeux, des spectacles et de tous les autres plaisirs : toi, cependant, tu joues le rôle de juge, d'inspecteur, de maître sévère, quelquefois sans leur donner de raison. Quand il te plait, tu fais pleuvoir sur eux une grêle de pierres, et tu confisques leurs biens. Pour toi, tu ne crains ni le sycophante, ni le voleur qui voudrait faire un trou à tes murs, ou escalader ta maison pour enlever ton or. Tu n'as l'embaras ni de rendre des comptes, ni d'en exiger, ni de batailler avec de maudits intendants, ni d'être tirillé par tant de soucis. Quand tu as terminé une savate et reçu tes sept oboles, tu sors au coucher du soleil, et s'il t'en prend envie, tu vas au bain. Tu achètes des anchois, des goujons ou quelques têtes d'oignons ; tu te donnes du bon temps, tu chantes presque toujours et tu philosophes avec l'heureuse pauvreté. Ainsi, grâce à ce régime, tu te portes à merveille tu es robuste et impénétrable au froid ; la fatigue, qui te tient en haleine, te met en état de résister avec vigueur à ce que d'autres croient au-dessus de leurs forces. Aucune de ces graves maladies

πῶν τούτων νοσημάτων ἐπιβουλεύει, ἀλλ' ἦν ποτε κοῦφος
 πυρετός ἐπιλάβηται, πρὸς ὀλίγον ὑπηρετήσας αὐτῷ, ἀνεπήδη-
 σας εὐθὺς ἀποσεισάμενος τῇ ἀσιτίᾳ τὴν ἄσσην ὃ δὲ φεύγει
 αὐτίκα φοβηθεὶς σε, ψυχροῦ τε ὄρων ἐμφορούμενον καὶ μακρὰ
 οἰμῶζειν λέγοντα ταῖς ἰατρικαῖς περιόδοις· οἱ δὲ ὑπ' ἀκρασίας
 ἄθλιοι τί τῶν κακῶν οὐκ ἔχουσι, ποδάγρας καὶ φθόας καὶ περι-
 πνευμονίας καὶ ὑδέρους; ταῦτα γὰρ τῶν πολυτελῶν ἐκείνων
 δείπνων ἀπόγονα. Τοιγαροῦν οἱ μὲν αὐτῶν ὡσπερ ὁ Ἴχραρος
 ἐπὶ πολὺ ἄραντες αὐτοὺς καὶ πλησιάσαντες τῷ ἡλίῳ, οὐκ
 εἰδότες ὅτι κηρῷ ἤρμωστο αὐτοῖς ἢ πτέρωσις, μέγαν ἐνόησε τὸν
 πάταγον ἐποίησαν ἐπὶ κεφαλῇν ἐς πέλαγος ἐμπεισόντες· ὅσοι δὲ
 κατὰ τὸν Δαίδαλον μὴ πάνυ μετέωρα μηδὲ ὑψηλὰ ἐφρόνησαν,
 ἀλλὰ πρόσγεια, ὡς νοτίζεσθαι ἐνόησε τῇ ἄλμῃ τὸν κηρὸν, ὡς
 τὸ πολὺ οὗτοι ἀσφαλῶς διέπτησαν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐπεικειῖς
 τινὰς καὶ συνετοὺς λέγεις. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τῶν μέντοι γε
 ἄλλων, ὦ Μικύλε, τὰ νευάγια πάνυ αἰσχρὰ ἴδοις ἂν, ὅταν ὁ
 Κροῖσος, περιτετιμμένος τὰ πτερὰ, γέλωτα παρέχῃ Πέρσαις
 ἀναβαίνων ἐπὶ τὸ πῦρ ἢ Διονύσιος¹, καταδύσης τῆς τυραν-
 νίδος, ἐν Κορίνθῳ γραμματιστῆς βλέπηται μετὰ τηλικαύτην
 ἀρχὴν παιδίᾳ συλλαβίζειν διδάσκων. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Εἰπέ
 μοι, ὦ ἀλεκτρυῶν, σὺ δὲ ὁπότε βασιλεὺς ἦσθα (φῆς γὰρ καὶ
 βασιλεῦσαί ποτε) ποίου τότε' ἐπειράθης τοῦ βίου ἐκείνου; Ἡ
 που πανευδαίμων ἦσθα, τὸ κεφάλαιον ὃ τι πέρ ἐστι τῶν ἀγα-
 θῶν ἀπάντων ἔχων; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μηδὲ ἀναμνήσης
 με, ὦ Μικύλε, οὕτω τρισάθλιος ἦν τότε, τοῖς μὲν ἔξω πᾶσιν,
 ὅπερ ἔφησθα, πανευδαίμων εἶναι δοκῶν, ἔνδοθεν δὲ μυρίαὶς
 ἀνίαις ζυγῶν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τίσι ταύταις; παράδοξα γὰρ
 καὶ οὐ πάνυ τι πιστὰ φῆς. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἦρχον μὲν
 οὐκ ὀλίγης χώρας, ὦ Μικύλε, παμφόρου τινός καὶ πλήθει ἀν-
 θρώπων καὶ κάλλει πόλεων ἐν ταῖς μάλιστα θαυμάζεσθαι ἄξιαις,
 ποταμοῖς τε ναυσιπόροις καταρρομένης καὶ θαλάττῃ εὐόρμῳ
 χρωμένης· καὶ στρατιὰ ἦν πολλή καὶ ἵππος συγκεκροτημένη

ne te guette. S'il te survient un léger accès de fièvre, tu lui cèdes quelques instants, bientôt tu la secoues et t'en débarrasses par la diète. La fièvre s'enfuit sur-le-champ, effrayée à la vue d'un malade qui se gorge d'eau froide et envoie promener les médecins avec leurs visites fréquentes. Les riches, au contraire, victimes de leur intempérance, que de maux ne souffrent-ils pas? goutte, phthisie, pulmonie, hydropisie! car voilà les suites de leurs magnifiques repas. Aussi ceux d'entre eux qui, semblables à Icare, ont pris un essor trop élevé et se sont approchés du soleil sans savoir que leurs ailes n'étaient attachées qu'avec de la cire, sont tombés avec fracas dans la mer. Ceux, au contraire, qui, à l'exemple de Dédale, n'ont point des visées si hautes ni si hardies, mais rasant la surface des flots, afin de tenir la cire de leurs ailes dans une humidité convenable, ceux-là volent en général sans danger. — MICYLE. Ah! voilà des gens sages et raisonnables. — LE COQ. Tu peux encore, Micyle, t'instruire d'après les honteux naufrages de plusieurs autres. Ici, c'est Crésus dépouillé de ses ailes, montant sur le bûcher, et prêtant à rire aux Perses. Là, c'est Denys détrôné qui montre à lire dans Corinthe, et qui, après avoir exercé un si grand pouvoir, fait épeler de petits enfants. — MICYLE. Dis-moi, mon coq, et toi, lorsque tu étais roi, car tu me dis l'avoir été, comment te trouvais-tu de ce genre de vie? Sans doute que, possédant le plus grand de tous les biens, tu étais au comble de la félicité? — LE COQ. Ne me le rappelle même pas, Micyle, tant j'étais malheureux alors! Il est vrai qu'au dehors, comme tu le disais à l'instant, rien ne semblait manquer à mon bonheur, mais au dedans j'étais en proie à mille ennuis. — MICYLE. Comment! voilà une chose bien étrange et bien difficile à croire. — LE COQ. Je régnaï, il est vrai, Micyle, sur un vaste pays fertile en productions de toute espèce, admirable par la multitude de ses habitants, par la beauté de ses villes, arrosé de fleuves navigables, baigné par une mer munie de bons ports. J'avais infanterie considérable, cavalerie bien disciplinée, garde

καὶ δορυφορικὸν οὐκ ὀλίγον καὶ τριήρεις καὶ χρημάτων πλῆθος ἀνάριθμον καὶ χρυσὸς ὁ κοῖλος πάμπολος καὶ ἡ ἄλλη τῆς ἀρχῆς τραγωδία πᾶσα ἐς ὑπερβολὴν ἐξωγκωμένη, ὥστε ὁπότε προτοίμῃ, οἱ μὲν πολλοὶ προσεκύουν καὶ θεὸν τινα ὄραν ᾤοντο καὶ ἄλλοι ἐπ' ἄλλοις ξυνέθεον ὀψόμενοί· με, οἳ δὲ καὶ ἐπὶ τὰ τέγγη ἀνιόντες ἐν μεγάλῳ ἐτίθεντο ἀκριβῶς ἐορακέναι τὸ ζεῦγος, τὴν ἐφεστρίδα, τὸ διάδημα, τοὺς προπομπεύοντας, τοὺς ἐπομένοους. Ἐγὼ δὲ εἰδὼς ὅποσα με ἤνια καὶ ἔστρεφεν, ἐκείνοις μὲν τῆς ἀγνοίας συνεγίνωσκον, ἑμαυτὸν δὲ ἠλέουν ὅμοιον ὄντα τοῖς μεγάλοις τούτοις κολοσσοῖς, οἴους ἢ Φειδίας ἢ Μύρων ἢ Πραξιτέλης¹ ἐποίησαν. Κάκεινων γὰρ ἕκαστος ἔκτοσθεν μὲν Ποσειδῶν τις ἢ Ζεὺς ἐστὶ πάγκαλος, ἐκ χρυσοῦ καὶ ἐλέφαντος ξυνεργασμένος, κεραυνὸν ἢ ἀστραπὴν ἢ τρίαιναν ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ· ἦν δὲ ὑποκύψας ἴδῃς τὰ γ' ἔνδον, ὕψει μοχλοῦς τινος καὶ γόμφους καὶ ἦλους διαμπᾶξ διαπεπερονημένους καὶ κορμούς καὶ σφῆνας καὶ πίτταν καὶ πηλὸν καὶ πολλὴν τινα τοιαύτην ἀμορφίαν ὑποικουροῦσαν· ἐῷ λέγειν μυῶν πλῆθος ἢ μυγαλῶν ἐμπολιτευόμενον αὐτοῖς ἐνίοτε. Τοιοῦτόν τι καὶ βασιλεία ἐστίν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐδέπω ἔφησθα τὸν πηλὸν καὶ τοὺς μοχλοῦς καὶ γόμφους οἵτινες τῆς ἀρχῆς οὐδὲ τὴν ἀμορφίαν ἐκείνην τὴν πολλὴν ἣτις ἐστίν· ὡς τό γε ἐξελαύνειν ἀποβλεπόμενον καὶ τοσοῦτων ἄρχοντα καὶ προσκυνούμενον δαιμονίως ἔοικέ σου τῷ κολοσσιαίῳ παραδείγματι· θεσπέσιον γὰρ τι καὶ τοῦτο. Σὺ δὲ τὰ ἔνδον ἤδη τοῦ κολοσσοῦ λέγε. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τί πρῶτον εἶπω σοι, ὦ Μικύλε; τοὺς φόβους καὶ τὰ δειμάτα καὶ ὑποψίας καὶ μῖσος τὸ παρὰ τῶν συνόντων καὶ ἐπιβουλάς, καὶ διὰ ταῦτα ὕπνον τε ὀλίγον, ἐπιπόλαιον κἀκεῖνον, καὶ τραχῆς μεστὰ ὄνειρατα καὶ ἐννοίας πολυπλόκους καὶ ἐλπίδας αἰεὶ πονηράς, ἢ τὴν ἀσχολίαν καὶ χρηματισμούς καὶ δίκας καὶ ἐστρατείας καὶ προστάγματα καὶ συνθήματα καὶ λογισμούς; ὑφ' ὧν οὐδὲ ὄναρ ἀπολαῦσαι τινος ἡδέος ἐγγίγνεται, ἀλλ' ἀνάγκη ὑπὲρ

nombreuse, galères, richesses immenses, quantité de vaisselle d'or, enfin tout ce que la mise en scène royale a de plus imposant et de plus majestueux. Aussi, dès que je paraissais en public, mes peuples se prosternaient devant moi, croyant voir une divinité. Les uns accouraient en foule et se poussaient pour me voir ; les autres, montés sur les toits, regardaient comme un grand honneur d'avoir bien vu mon attelage, mon manteau royal, mon diadème, mon avant et mon arrière-garde. Et moi, qui connaissais tous mes chagrins et mes tourments, j'excusais leur ignorance en plaignant ma misère. Je me comparais à ces colosses, chefs-d'œuvre de Phidias, de Myron ou de Praxitèle. Au dehors, c'est un Posidon ou un Zeus magnifique, tout d'or et d'ivoire, tenant de la main droite la foudre ou l'éclair, ou un trident ; mais si tu te penches pour regarder l'intérieur, tu verras des leviers, des coins, des clous qui traversent la machine de part en part, des chevilles, de la poix, de l'argile et d'autres choses aussi choquantes à la vue, sans parler encore d'une infinité de mouches ou de musaraignes qui y établissent leur république. Telle est à peu près la royauté.

— MICYLE. Mais cela ne me dit pas encore ce que tu entends par cette argile, ces clous, ces leviers, et cet amas d'objets difformes que tu prétends voir dans la royauté ; car enfin, paraître en public, attirer tous les regards, régner sur tant de sujets, être adoré comme un dieu, tout cela ressemble merveilleusement à l'extérieur du colosse, et offre même quelque chose de divin. Dis-moi donc à présent quel est l'intérieur de ce colosse. — LE COQ. Par où commencer ? Te peindrai-je, Micyle, les rois en proie aux craintes, aux alarmes, aux soupçons, à la haine et aux embûches de ceux qui les approchent ? De là un sommeil court et encore superficiel, des rêves pleins de troubles, des pensées qui se combattent, des attentes toujours fâcheuses. Te dirai-je qu'ils n'ont pas un instant de loisir, et qu'ils doivent s'occuper des délibérations, des procès, des expéditions, donner des ordres, signer des traités, faire des calculs incessants ? Par suite, ils ne goûtent aucun plaisir, pas

ἀπάντων μόνον διασκοπεῖσθαι καὶ μυρία ἔχειν πράγματα· οὐδὲ γὰρ Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα

ὕπνος ἔχε γλυκερὸς πολλὰ φρεσὶν ὄρμαινοντα¹,

καὶ ταῦτα βρεγόντων Ἀχαιῶν ἀπάντων. Λυπεῖ δὲ τὸν μὲν Λυδὸν ὁ υἱὸς κωφὸς ὢν, τὸν Πέρσην² δὲ Κλέαρχος³· Κύρω ξενολογῶν, ἄλλον δὲ Δίῶν⁴ πρὸς τὸ οὐς τισι τῶν Συρακοσίων κοινολογούμενος, καὶ Ἀλέξανδρον Παρμενίων⁵ ἐπιαινούμενος καὶ Περδίκκην⁶ Πτολεμαῖος καὶ Πτολεμαῖον Σέλευκος⁷· ἀλλὰ κάκεινα λυπεῖ, ἀποστήσασθαι τινες λεγόμενοι καὶ δὴ τῆς ταρες τῶν δορυφόρων πρὸς ἀλλήλους διαψιθυρίζοντες. Τὸ δὲ μέγιστον, ὑφορᾶσθαι δεῖ τοὺς φιλτάτους μάλιστα κατὰ ἐκείνων αἰεὶ τι δεινὸν ἥξειν ἐλπίζειν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄπαγε, δεινὰ ταῦτα φῆς, ὦ ἀλεκτρυῶν. Ἐμοὶ δ' οὖν πολὺ ἀσφαλέστερον σκυτοτομεῖν ἐπικεχυφότερα ἢ πίνειν ἀπὸ χρυσῆς φιάλης κωνεῖω ἢ ἀκονίτω συνανακραθεῖσαν φιλοτησίαν· ὁ γοῦν κίνδυνος ἐμοὶ μὲν, εἰ παρολίσθαι τὸ σμιλῖον καὶ ἀμάρτοι τῆς τομῆς τῆς ἐπ' εὐθύ, ὀλίγον τι αἰμάξει τοὺς δακτύλους ἐντεμόντα· οἱ δὲ, ὡς φῆς, θανάσιμα εὐωχοῦνται, καὶ ταῦτα μυριοὶ κακοῖς ξυνόντες. Εἴτ' ἐπειδὴν πέσωσιν, ὅμοιοι μάλιστα φαίνονται τοῖς τραγικοῖς ὑποκριταῖς, ὧν πολλοὺς ἰδεῖν ἔστι τέως μὲν Κέκροπας δῆθεν ὄντας ἢ Σισύφους ἢ Τηλέφους, διαδήματ' ἔχοντας καὶ ξίφη ἐλεφαντόκωπα καὶ ἐπίσειστον κόμην καὶ χλαμύδα χρυσόπαστον· ἦν δὲ, οἷα πολλὰ γίγνεται, κενεμβατήσας τις αὐτῶν ἐν μέσῃ τῇ σκηνῇ καταπέσῃ, γέλωτα δηλαδὴ παρέχει τοῖς θεαταῖς, τοῦ προσωπείου μὲν συντριβέντος αὐτῷ διαδήματι, ἡμαχμένης δὲ τῆς ἀληθοῦς κεφαλῆς τοῦ ὑποκριτοῦ καὶ τῶν σκελῶν ἐπὶ πολὺ γυμνουμένων ὡς τῆς τε ἐσθῆτος τὰ ἔνδοθεν φαίνεσθαι βράκια δύστηνα ὄντα καὶ τῶν κοθόρων τὴν ὑπόδεσιν ἀμορφοτάτην καὶ οὐ κατὰ λόγον τοῦ ποδός. Ὅρας ὅπως με καὶ εἰκάξειν ἐοιδάξω ἤδη, ὦ βέλτιστε ἀλεκτρυῶν; Ἀλλὰ τυραννὶς μὲν τοιοῦτόν τι ὤφθη αὔσα· ἵππος δὲ ἡ κύων ἢ ἰχθύς

même en songe, il leur faut réfléchir seuls pour tous, et traiter des milliers d'affaires. Le fils d'Atrée, Agamemnon

Ne goûtait pas non plus les douceurs du sommeil :
Mille soucis divers le tenaient en éveil,

tandis que tous les Grecs ronflaient à ses côtés. Ici c'est le roi de Lydie qu'afflige le mutisme de son fils, là le roi de Perse inquiet des mercenaires que Cléarque recrute pour Cyrus ; Dion s'entretenant en secret avec quelques Syracusains, affligé celui-ci ; les éloges dont on comble Parménion mortifient Alexandre ; Ptolémée inquiète Perdicas, Séleucus inquiète Ptolémée. Ce n'est pas tout apprennent-ils que quelques-uns de leurs sujets doivent se révolter, voient-ils deux ou trois de leurs gardes chuchoter entre eux, voilà encore un sujet d'affliction. Mais le plus grave de tout pour eux, c'est d'avoir à se défier surtout de leurs plus chers favoris et de s'attendre toujours à quelque perfidie de leur part. — MICYLE. Fi donc ! tu me dis là des choses effrayantes, mon coq. Je suis donc bien plus en sûreté, courbé sur mon ouvrage et taillant mon cuir, que si je buvais dans une coupe d'or de l'aconit et de la ciguë, présentés des mains de l'amitié ; car pour moi, tout le risque que je cours, si mon tranchet vient à glisser de travers, c'est de me piquer légèrement le doigt et de saigner. Les rois, au contraire, s'il faut t'en croire, font des festins de mort, et de plus vivent accablés de mille maux. Viennent-ils à être déçus de leur grandeur, ils ressemblent on ne peut mieux à des personnages de théâtre. Tant que ceux-ci représentent Cécrops, Sisyphe ou Téléphe, ils portent un diadème, une épée à garde d'ivoire, une chevelure flottante et une chlamyde tissée d'or ; mais ont-ils le malheur, ce qui n'est pas rare, de faire un faux pas et de tomber au milieu du théâtre, ils deviennent la risée des spectateurs : le masque et le diadème sont brisés, la véritable tête du comédien ensanglantée, ses jambes à nu en grande partie ; on ne voit plus que ses misérables haillons et son cothurne tout difforme et nullement proportionné à ses pieds. Vois-tu, mon coq, comme tu m'as aussi appris à faire des comparaisons ? Telle est à peu près l'idée que tu t'es formée de la royauté. Mais lorsque tu étais cheval

ἢ βάτραχος ὁπότε γένοιο, πῶς ἔφερεις ἐκείνην τὴν διατριβήν; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μακρὸν τοῦτον ἀνακινεῖς τὸν λόγον καὶ οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ πλήν τό γε κεφάλαιον, οὐδεὶς ὅστις οὐκ ἀπραγμονέστερος τῶν βίων ἔδοξέ μοι τοῦ ἀνθρωπέου, μόναις ταῖς φυσικαῖς ἐπιθυμίαις καὶ χρεαῖαις ξυμμεμετρημένος· τελώ- νην δὲ ἵππον ἢ συκοφάντην βάτραχον ἢ σοφιστὴν κολοιὸν ἢ ὀψοποιοῦν κώνωπα ἢ ὅσα ὑμεῖς ἐπινοεῖτε οὐκ ἂν ἴδοις ἐν ἐκεί- νοις. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀληθῆ ἴσως ταῦτα, ὦ ἀλεκτρυών. Ἐγὼ δὲ ὃ πέπονθα οὐκ αἰσχύνομαι πρὸς σέ εἰπεῖν· οὐ δύναμαι ἀπο- μαθεῖν τὴν ἐπιθυμίαν ἣν ἐκ παιδῶν εἶχον πλούσιος γενέσθαι, ἀλλὰ μοι καὶ τούνυπιον ἔτι πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔστηκεν ἐπι- δεικνύμενον τὸ χρυσίον, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῷ καταράτῳ Σίμωνι ἀποπνίγομαι τρυφῶντι ἐν ἀγαθοῖς τοσοῦτοις. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐγὼ σε ἰάσομαι, ὦ Μικύλε· καὶ ἐπεὶ περ ἔτι νύξ ἐστίν, ἐξανα- στάς ἔπου μοι· ἀπάξω γὰρ σε παρ' αὐτὸν ἐκείνον τὸν Σίμωνα καὶ ἐς τὰς ἄλλων πλουσίων οἰκίας, ὡς ἴδῃς οἶα τὰ παρ' αὐτοῖς ἐστί. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Πῶς τοῦτο, κεκλεισμένων τῶν θυρῶν; εἰ μὴ καὶ τοιχωρυχεῖν γέ συ με ἀναγκάσεις. — ΑΛΕΚ- ΤΡΥΩΝ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ὁ Ἑρμῆς, οὐπερ ἱερός εἰμι, τοῦτο ἐξαίρετον ἔδωκέ μοι, ἣν τις τὸ οὐραῖον πτερόν τὸ μῆκιστον ὃ δι' ἀπαλότητα ἐπικαμπές ἐστί μοι... — ΜΙΚΥΛΟΣ. Δύο δ' ἐστί σοι τοιαῦτα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὸ δεξιὸν τοίνυν ὄτῳ ἂν ἐγὼ ἀποσπάσαι παράσχω καὶ ἔχειν ἐς ὅσον ἂν βούλωμαι, ἀνοίγειν τε ὁ τοιοῦτος πᾶσαν θύραν δύναται καὶ ὄρᾳν ἅπαντα οὐχ ὀρώμενος αὐτός. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐλελήθεις με, ὦ ἀλεκ- τρυών, καὶ σὺ γόης ὢν. Ἐμοὶ δ' οὖν ἦν τοῦτο ἅπαξ παρά- σχης, ὄψει τὰ Σίμωνος πάντα ἐν βραχεῖ δεῦρο μετενηγεγμένα· μετοίσω γὰρ αὐτὰ παρειαελθῶν· ὃ δὲ αὐθις περιτρώξεται πεινῶν τὰ καττύματα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐ θέμις γενέσθαι τοῦτο· παρήγγειλε γὰρ ὁ Ἑρμῆς, ἣν τιμὰ τι τοιοῦτον ἐργά- σθαι ὁ ἔχων τὸ πτερόν, ἀναβοήσαντά με καταφωρᾶσαι αὐτόν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀπίθωνον λέγεις, κλέπτῃν τὸν Ἑρμῆν αὐτόν

chien, poisson ou grenouille, comment te trouvais-tu de ces différents genres de vie ? — LE COQ. Tu soulèves là une question aussi vaste qu'étrangère à la circonstance présente. Cependant, en somme, de toutes les conditions, celle de l'homme m'a paru la moins tranquille. Toutes les autres, en effet, se renferment dans les désirs et les besoins de la nature. Tu ne saurais trouver parmi les animaux ni un cheval fermier des impôts, ni une grenouille sycophante, ni un geai sophiste, ni une mouche cuisinière, enfin, aucune de vos inventions à vous autres hommes. — MICYLE. Tu as peut-être raison, mon coq ; cependant je ne rougirai pas de te découvrir mon faible. Je ne puis aujourd'hui même renoncer à l'envie de devenir riche, envie que j'ai depuis l'enfance. Le beau songe qui m'étalait tant d'or, je l'ai encore sous les yeux, et surtout j'enrage de voir ce maudit Simon vivre dans les délices, comblé de tant de biens. — LE COQ. C'est moi qui te guérirai, Micyle, et, puisqu'il est encore nuit, lève-toi et me suis ; je te conduirai chez ce même Simon et chez d'autres riches pour te rendre témoin de ce qui s'y passe. — MICYLE. Comment cela, puisque les portes sont fermées ? Tu ne vas pas me forcer d'aller percer les murs ? — LE COQ. Point du tout, Hermès, à qui je suis consacré, m'a accordé un privilège précieux. Avec la plus longue plume de ma queue, qui par sa souplesse se replie sur elle-même.... — MICYLE. Mais tu en as deux pareilles. — LE COQ. Eh bien, avec celle de droite. Celui à qui j'offrirai de l'arracher et à qui je la donnerai peut, avec mon consentement, ouvrir toutes les portes et voir tout sans être vu. — MICYLE. Je ne te savais pas magicien aussi ; si une bonne fois tu me donnes ton talisman, tu me verras bientôt transporter ici les trésors de Simon. Je m'y introduirai en cachette pour faire ce bon coup, et je le réduirai de nouveau à ronger son cuir, pressé par la famine. — LE COQ. Cela ne doit pas être : Hermès m'a ordonné de crier bien fort pour découvrir celui qui ferait servir cette plume à un artifice aussi criminel. — MICYLE. Il n'est pas croyable qu'Hermès, qui est lui-même un

ὄντα τοῖς ἄλλοις φθονεῖν τοῦ τοιοῦτου. Ἄπιωμεν δ' ὅμως ἀφέξομαι γὰρ τοῦ χρυσίου, ἦν δύνωμαι. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἀπότιλον, ὦ Μικύλε, πρότερον τὸ πτόλον... τί τοῦτο; ἄμφω ἀπέτιλας. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀσφαλέςτερον οὕτως, ὦ ἀλεκτρυῶν, καί σοι ἦττον ἂν ἄμορφον τὸ πρᾶγμα εἴη, ὃ μὴ χωλεύοι ἤδη θάτερον τῆς οὐρᾶς μέρος. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Εἶεν. Ἐπὶ τὸν Σίμωνα πρῶτον ἄπιμεν ἢ παρ' ἄλλον τινὰ τῶν πλουσιῶν; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ παρὰ τὸν Σίμωνα, ὅς ἀντὶ δυσυλλάβου τετρασύλλαθος ἤδη πλουτήσας εἶναι ἀξιῶσι. Καὶ δὴ πάρεσμεν ἐπὶ τὰς θύρας. Τί οὖν ποιῶ τὸ μετὰ τοῦτο; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐπιθες τὸ πτερόν ἐπὶ τὸ κλειθρον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἴδού· ἤδη, ὦ Ἡράκλεις, ἀναπέπταται ὡσπερ κλειδί ἡ θύρα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἡγοῦ ἐς τὸ πρόσθεν. Ὅρᾳς αὐτὸν ἀγρυπνοῦντα καὶ λογιζόμενον; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὅρῳ, νῆ Δία, πρὸς ἄμαυράν τε καὶ διψῶσαν τὴν θρυαλλίδα, καὶ ὠχρὸς δ' ἐστὶν οὐκ οἶδ' ὅθεν, ὦ ἀλεκτρυῶν, καὶ κατέσκληκεν ὄλος, ὑπὸ φροντίδων δηλαδὴ· οὐ γὰρ νοσεῖν ἄλλως ἐλέγετο. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄκουσον ἃ φησιν· εἴση γὰρ ὅθεν οὕτως ἔχει. — ΣΙΜΩΝ. Οὐκοῦν τάλαντα μὲν ἑβδομήκοντα ἐκεῖνα πάνυ ἀσφαλῶς ὑπὸ τῆ κλίνῃ κατορώρυκται καὶ οὐδεὶς ὄλως εἶδε, τὰ δὲ ἑκκαίδεκα εἶδεν, οἶμαι, Σωσύλος ὁ ἱπποκόμος ὑπὸ τῆ φάτνῃ κατακρύπτοντά με· ὄλος γοῦν περὶ τὸν ἱππῶνά ἐστιν, οὐ πάνυ ἐπιμελής ἄλλως οὐδὲ φιλόπρονος ὢν. Εἰκὸς δὲ διηρπάσθαι πολλῶ πλείω τούτων· ἢ πόθεν γὰρ ὁ Τίβιος ταρίχους οὕτω μεγάλους ὠψωνηκέειν χθές ἐλέγετο ἢ τῆ γυναικὶ ἐλλόβιον ἐωνῆσθαι πέντε δραχμῶν ὄλων,

οὔτοι σπαθῶσι τάμα τοῦ κακοδαίμονος.

Ἄλλ' οὐδὲ τὰ ἐκπώματα ἐν ἀσφαλεῖ μοι ἀπόκειται τσαυτὰ ὄντα· δέδια γοῦν μὴ τις ὑπορύξας τὸν τοῖχον ὑφέληται αὐτά· πολλοὶ φθονοῦσι καὶ ἐπιβουλεύουσί μοι, καὶ μάλιστα ὁ γείτων Μικύλος. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Νῆ Δία, σοὶ γὰρ ὅμοιος ἐγὼ καὶ τὰ

voleur, soit jaloux de ses pareils. Mais sortons, je ne toucherai pas à son or, si je puis. — LE COQ. Commence, Micyle, par arracher la plume.... Quoi! tu les arraches toutes deux? — MICYLE. Pour plus de sûreté, mon coq; ta queue en sera moins difforme, et désormais l'autre plume ne fera point disparate. — LE COQ. Soit! Allons-nous d'abord au logis de Simon, ou chez quelque autre riche? — MICYLE. N'allons que chez Simon qui, depuis qu'il a fait fortune, a jugé à propos d'allonger son nom de deux syllabes.... Mais nous voici à sa porte, que faire à présent? — LE COQ. Mets la plume dans la serrure. — MICYLE. Par Héraclès! la porte vient de s'ouvrir comme avec une clef. — LE COQ. Avance; vois-tu comme il veille et compte ses écus? — MICYLE. Par Zeus, je le vois à la lueur d'une lampe obscure et sans huile. Quelle pâleur, quelle maigreur! je ne m'explique pas cela, il faut croire qu'il est rongé de soucis, car on ne disait pas qu'il fût autrement malade. — LE COQ. Écoute ce qu'il dit, et tu sauras la cause de son mal. — SIMON. Voilà donc soixante-dix talents mis en lieu de sûreté. Je les ai cachés en terre sous mon lit, sans que personne m'ait aperçu. Mais ces seize autres talents, Sosyle, mon palefrenier, m'aura vu les déposer sous le râtelier. Aussi est-il continuellement autour de ses chevaux, lui qui d'ailleurs n'est ni soigneux ni laborieux de son naturel. On m'en aura vraisemblablement escroqué bien d'autres. Sans cela, comment Tibius aurait-il fait ces fortes provisions de viandes salées? On assure aussi qu'il vient d'acheter pour sa femme une paire de pendants d'oreilles de cinq drachmes. Malheur à moi! ces coquins-là me ruineront tout à fait. A propos, ma vaisselle n'est pas non plus en lieu sûr, pour une vaisselle de si grand prix. Je crains donc qu'on ne perce la muraille pour me l'enlever. J'ai tant d'envieux, tant de gens qui me dressent des pièges et surtout le voisin Micyle! — MICYLE. Oui, je te ressemble,

τρύβλια ὑπὸ μάλης ἄπειμι ἔχων. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Σιώπα, ὦ Μικύλε, μὴ καταφωράση παρόντας ἡμᾶς. — ΣΙΜΩΝ. Ἄριστον γοῦν ἄγρυπνον αὐτὸν διαφυλάττειν ἅπαντα· περιεῖμι διαναστάς ἐν κύκλῳ τὴν οἰκίαν. Τίς οὗτος; Ὅρῳ σέ, ὦ τοιχωρύχε... μὰ Δι', ἐπεὶ κίων γε ὦν τυγχάνεις, εὖ ἔχει. Ἀριθμήσω αὖθις ἀνορούξας τὸ χρυσίον, μὴ τί με πρώην διέλαθεν. Ἴδού· πάλιν ἐψόφηκέ τις· ἐπ' ἐμὲ δηλαδὴ· πολιορκουῖμαι καὶ ἐπιβουλεύομαι πρὸς ἀπάντων. Ποῦ μοι τὸ ξιφίδιον; ἂν λάβω τινά... Θάπτωμεν αὖθις τὸ χρυσίον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τοιαῦτα μὲν σοι, ὦ Μικύλε, τὰ Σίμωνος. Ἀπίωμεν δὲ καὶ παρ' ἄλλον τινά, ἕως ἔτι ὀλίγον τῆς νυκτὸς λοιπὸν ἔστιν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὡ κακοδαίμων, οἶον βιοῖ τὸν βίον. Ἐχθροῖς οὕτω πλουτεῖν γένοιτο. Κατὰ κόρησ δ' οὖν πατάξας αὐτὸν ἀπελθεῖν βούλομαι. — ΣΙΜΩΝ. Τίς ἐπάταξέ με; ληστεύομαι ὁ δυστυχής. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οἴμωζε καὶ διαγρύπνει καὶ ὁμοίος γίγνου τὸ χρῶμα τῷ χρυσῷ, προστετηκῶς αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ, εἰ δοκεῖ, παρὰ Γνίφωνα τὸν δανειστὴν ἴωμεν. Οὐ μακρὰν δὲ οὗτος οἰκεῖ... Ἀνέωγε καὶ αὕτη ἡμῖν ἡ θύρα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὅρῳ ἐπαγρυπνοῦντα καὶ αὐτὸν ὑπὸ φροντίδων, ἀνγλογιζόμενον τοὺς τόκους τοῖς δακτύλοις καὶ ἤδη κατεσκληρότα, ὃν δεήσει μετ' ὀλίγον πάντα ταῦτα καταλιπόντα σιλφην ἢ ἐμπίδα ἢ κυνόμυιαν γενέσθαι; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὅρῳ κακοδαίμονα καὶ ἀνόητον ἄνθρωπον οὐδὲ νῦν πολὺ τῆς σιλφης ἢ ἐμπίδος ἄμεινον βιοῦντα. Ὡς δὲ καὶ οὗτος ἐκτέτηκέν ὅλος ὑπὸ τῶν λογισμῶν. Ἐπ' ἄλλον ἀπίωμεν. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Παρὰ τὸν σὸν Εὐκράτην, εἰ δοκεῖ. Καὶ ἰδοὺ γάρ, ἀνέωγε καὶ αὕτη ἡ θύρα· ὥστε εἰσίσωμεν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Πάντα ταῦτα μικρὸν ἐμπροσθεν ἐμὰ ἦν. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἔτι γὰρ σὺ ὄνειρώττεις τὸν πλοῦτον; Ὅρῳ δ' οὖν τὸν Εὐκράτην; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὅρῳ, νῆ Δία. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τί οὖν; ἐθέλεις ἂν καὶ τούτων κληρονομεῖν, ὦ Μικύλε, καὶ πάντα ἔχειν τὰ Εὐκράτους; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Μηδαμῶς, ὦ ἄλεκτρυών· λιμῷ ἀπολοίμην πρότερον. Χαιρέτω

n'est-ce pas, et j'emporte comme toi les plats sous mon bras? — LE COQ. Paix, Micyle, ne trahis pas notre présence. — SIMON. C'est le plus sûr parti de se trouver sur ses gardes. Je vais me lever et faire la ronde dans toute la maison. Qui va là? Je te vois, scélérat qui perces les murailles. Par Zeus, tu n'es qu'une colonne, c'est heureux pour toi. Comptons une seconde fois l'argent que j'ai enfoui dernièrement; peut-être me serai-je trompé dans mon calcul.... J'entends encore du bruit! Quelqu'un m'en veut apparemment: on m'assiège, on me dresse de tous côtés des pièges! Où est mon épée? Si j'attrape quelqu'un! Enterrons de nouveau mon trésor. — LE COQ. Voilà, Micyle, la vie de Simon! Allons voir aussi chez quelque autre riche, puisque la nuit n'est pas encore entièrement achevée. — MICYLE. Oh! le malheureux! quelle vie est la sienne! Je souhaite de pareils trésors à mes ennemis. Je ne veux pourtant pas m'en aller sans lui avoir donné un bon soufflet. — SIMON. Au meurtre! au voleur! — MICYLE. Lamente-toi, veille sans cesse; deviens aussi jaune que cet or que tu couves de tes yeux. Pour nous, allons, s'il te plaît, chez l'usurier Gniphon; sa demeure n'est pas éloignée. Voilà encore une porte qui s'ouvre pour nous. — LE COQ. Le vois-tu, lui aussi, prolongeant sa veille, en proie à mille soucis et calculant les intérêts de son argent sur ses doigts? Il est déjà tout amaigri, et bientôt il lui faudra quitter tous ces trésors pour devenir blatte, cousin ou moucheron. — MICYLE. L'insensé qu'il est, il ne vit pas plus heureux que ces insectes. Comme il est tout desséché à force de calculs! Voyons-en un autre. — LE COQ. Ton Eucrate, si tu veux; voilà sa porte ouverte également: entrons. — MICYLE. Tout cela était à moi tout à l'heure. — LE COQ. Quoi! tu rêves encore à toutes ces richesses? Tiens! regarde Eucrate. — MICYLE. Ah! par Zeus, je vois.... — LE COQ. Voudrais-tu maintenant être l'héritier d'Eucrate et posséder tous ses biens? — MICYLE. Point du tout, coq; j'aimerais mieux mourir de faim auparavant! adieu richesses et

τὸ χρυσίον καὶ τὰ δεῖπνα· δὴ ὄβολοι ἕμοιγε πλοῦτος ἔστω
μᾶλλον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄλλὰ νῦν μὲν (ἡμέρα γὰρ ἤδη
ἀμφὶ τὸ λυκαυγὲς αὐτὸ) ἀπίωμεν οἴκῳδε παρ' ἡμᾶς· τὰ λοιπὰ
δὲ ἐς αὐθις ὄψει, ὦ Μικύλε.

festins. Il est préférable à mon avis d'avoir deux oboles pour tout bien. — LE COQ. Mais à présent (car déjà le crépuscule du matin approche) rentrons chez nous. Quant au reste, tu le verras une autre fois, Micyle.



NOTES

Page 4 : 1. Un rhéteur à peu près contemporain de Lucien, Alciphron, a dans une de ses lettres imaginaires (III, 10) imité visiblement le commencement de ce dialogue.

Page 6 : 1. Allusion à un passage de l'*Iliade* où Héra donne pour un moment la parole au cheval d'Achille, Xanthos.

— 2. Le navire *Argo*, sur lequel montèrent Jason et ses compagnons pour aller conquérir la toison d'or, était construit avec le bois des pins du Pélion. Mais Athéna y avait mis un morceau du chêne sacré de Dodone, qui avait le don de prophétie.

— 3. Un chêne de Dodone était consacré à Zeus et prédisait l'avenir.

— 4. Cette phrase fait allusion au passage suivant de l'*Odyssée* (XII, 395 suiv.), où les compagnons d'Ulysse, ayant tué et fait rôtir les bœufs du Soleil, sont témoins d'un prodige :

Ἐῖρκον μὲν ῥίνοι, κρέα δ' ἀμφ' ὀβελοῖς ἐμεμύκει,
ὀπταλέα τε καὶ ὠμά· βοῶν δ' ὧς γίγνετο φωνή.

— 5. Le coq figure souvent sur les monuments à côté de Hermès, soit comme animal de combat, avec le dieu qui présidait aux luttes de la palestra, soit comme oiseau vigilant, en compagnie du messager de Zeus.

Page 8 : 1. Euphorbe, fils de Panthoos, est cité par Homère comme un des plus vaillants parmi les Troyens. Ovide a aussi parlé, dans un passage célèbre (*Métamorphoses*, XV, 161), de la prétention de Pythagore à laquelle Micyle fait allusion ici :

*Trojani tempore belli,
Panthoides Euphorbus eram....*

— 2. Les meilleurs coqs de combat venaient, disait-on, de Tanagra, en Béotie.

Page 8 : 3. Un vers pythagoricien disait :

Ἴσόν τοι κυάμους τρώγειν κεφαλὰς τε τοκῆων.

— 4. Homère a en effet appliqué aux songes l'épithète de ἀμενηνός (*Odyssée*, IX, 562) :

Δοιὰ γάρ τε πύλαι ἀμενηνῶν εἰσιν ὄνειρων.

Page 12 : 1. Les vers que cherche Micyle et qui sont cités deux lignes plus bas sont les premiers de la première *Olympique*.

— 2. Voyez *Iliade*, II, 56 et 57.

Page 16 : 1. Lucien se moque ici des théories grammaticales des stoïciens et des arguments subtils de la plupart des sectes philosophiques de son temps. « S'il fait jour, il ne fait pas nuit, » est un exemple à l'appui du principe d'identité qui s'énonce ordinairement ainsi : « Une chose ne peut pas à la fois être et n'être point dans le même temps et sous le même rapport. » Quant à la phrase sur les cornes, elle fait allusion à un célèbre sophisme : « Tu as ce que tu n'as pas perdu ; or tu n'as pas perdu de cornes, donc tu as des cornes. »

Page 18 : 1. Citation d'Homère, *Iliade*, XVII, 52.

Page 20 : 1. Lucien cite ici deux vers tragiques. — Le premier est tiré d'une tragédie perdue d'Euripide, *Bellérophon* : on le retrouve plus complet dans le *Timon* de Lucien :

Ἦ χρυσὲ, δεξιῶμα κάλλιστον βροτοῖς.

Le second est aussi d'Euripide, probablement.

Page 22 : 1. Hérodote et d'autres auteurs parlent de fourmis gigantesques qui enfouissent l'or. Ils désignent par là des espèces de marmottes qui creusent des trous dans les sables aurifères de l'Inde, et en gardent l'entrée comme si elles veillaient sur leur trésor.

Page 24 : 1. Héraclès s'empara une première fois de Troie afin de punir le roi Laomédon, qui refusait de lui payer la récompense promise pour avoir triomphé d'un monstre marin.

— 2. Dans Homère (*Iliade*, XVI, 813), Euphorbe blesse Patrocle, mais ne le tue pas.

— 3. Oros était le fils, Isis la sœur et l'épouse du dieu de l'Égypte, Osiris.

Page 30 : 1. Il s'agit de Denys le Jeune, tyran de Syracuse, qui fut expulsé par Timoléon en 343 av. J.-C.

Page 32 : 1. Phidias d'Athènes, le plus grand sculpteur de l'antiquité, l'ami de Périclès, et Myron, d'Éleuthère en Béotie, étaient tous deux élèves d'Agéladas. Praxitèle d'Athènes vivait au milieu du quatrième siècle avant J.-C.

Page 34 : 1. Citation d'Homère, *Iliade*, X, 4.

— 2. Le Lydien dont il est ici question est Crésus, roi de Lydie, dont un des fils était sourd-muet; le Perse est Artaxerxès Mnémon, contre qui son frère, Cyrus le Jeune, dirigea une expédition.

— 3. Le Lacédémonien Cléarque était le chef des dix mille Grecs qui accompagnèrent Cyrus le Jeune et dont Xénophon a raconté la marche et la retraite dans l'*Anabase*. Il fut assassiné par les Perses après la bataille de Cunaxa.

— 4. Dion, oncle de Denys le Jeune, fut exilé par ce prince parce qu'il avait su se concilier la faveur des Syracusains.

— 5. Parménion fut longtemps l'ami d'Alexandre, qui ensuite le fit mettre à mort, ainsi que son fils Philotas.

— 6. Perdicas était un des lieutenants d'Alexandre. C'est à lui que le roi macédonien remit en mourant l'anneau d'or, signe du commandement suprême, et c'est à lui que revint la tâche de partager l'empire entre les successeurs du conquérant.

— 7. Ptolémée Lagos fonda en Égypte la dynastie des Lagides; Séleucos fonda en Syrie celle des Séleucides.